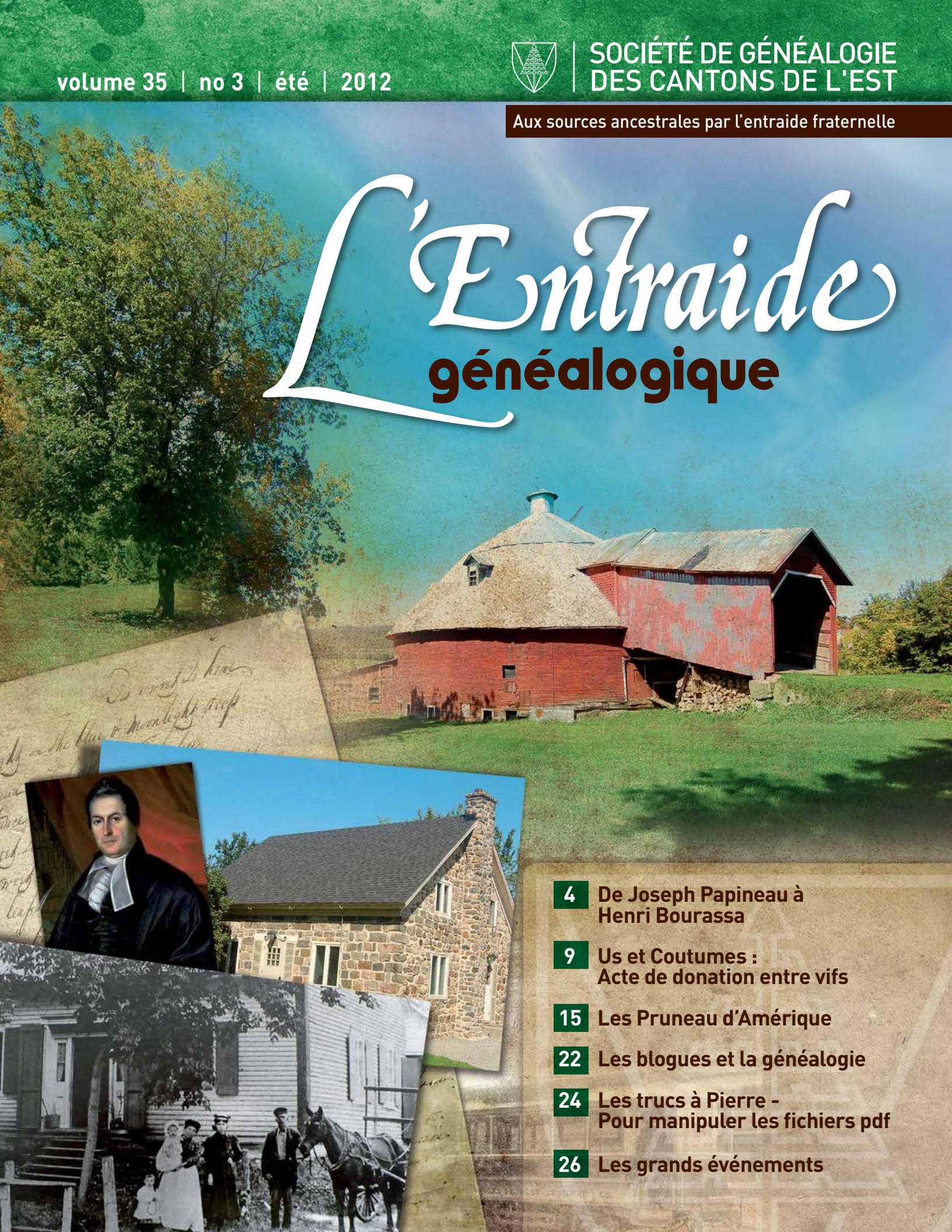




L'Entraide généalogique



- 4** De Joseph Papineau à Henri Bourassa
- 9** Us et Coutumes :
Acte de donation entre vifs
- 15** Les Pruneau d'Amérique
- 22** Les blogues et la généalogie
- 24** Les trucs à Pierre -
Pour manipuler les fichiers pdf
- 26** Les grands événements

La Société de généalogie des Cantons de l'Est (S.G.C.E.) ainsi que la
Fondation des Amis de la Généalogie (F.A.G.) vous souhaitent de

BONNES VACANCES





LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@abacom.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011

Président : Jacques GAGNON #1983
Vice-président : Jean T. TURCOTTE #3315
Secrétaire : Manon GAGNÉ #3054
Trésorier : Jean-Claude FONTAINE #352
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513
Serge BLAIS #257
Robert CHARRON #2520
Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Paul DESFOSSÉS #3486
Michel HALL #3296
Léon MONTAGNE #3078

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Jean-Claude Fontaine #352
Activités spéciales : Robert CHARRON #2520
Assistance aux chercheurs : Michel HALL #3296
Bibliothèque : Léon MONTAGNE #3078
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3486
Revue L'Entraide : Denis BEAULIEU #3513
Fondation Amis de la généalogie : Serge BLAIS #257
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

† Marcel LANDRY #3 1968-1970
Thérèse PÉPIN #27 1970-1972
† Guy BRETON #80 1972-1976
Gérald TÊTREAU #243 1976
† Adrien GAGNON #182 1976-1978
† Sauveur TALBOT #337 1978-1983
Micheline GILBERT #1049 1983-1988
1988-1991
1991-1992
1992-1997
1997-1998
1998-1999
1999-2002
2002-2005
2005-2006
2006-2010

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELSISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.



La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur

La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Claude LÉVEILLE #3116
Aurèle BRÛLÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Paul DESFOSSÉS #3486

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste, East Angus

Impression

TRANSCONTINENTAL INC.
4001, boul. de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 1X9

Tirage

550 exemplaires • 4 fois par année
Imprimé au Canada

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

ISSN 0226-6245

Couverture :

La grange ronde de Mansonville
(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 50 \$
* Membre associé et étudiant 25 \$
* Membre hors Québec 40 \$
* Membre à vie 600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

HORAIRE D'ÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ

Fermeture complète:
du 19 juin au 9 juillet.

BIBLIOTHÈQUE

Du 10 juillet au 17 septembre 2012 :
Mardi au vendredi : 13 h à 17 h
Fermé tous les samedis.

SECRETARIAT

Du 10 juillet au 17 septembre 2012 :
Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h

Retour à l'horaire régulier à compter du : **18 septembre 2012**

Sommaire

02 Mot du président

03 Le postillon

ARTICLES

04 De Joseph Papineau à Henri Bourassa

09 Us et Coutumes : Acte de donation entre vifs

15 Les Pruneau d'Amérique

22 Les blogues et la généalogie

24 Les trucs à Pierre - Pour manipuler les fichiers pdf

26 Les grands événements

30 La page des membres

31 Dons

32 Liste de nos publications

Mot du président



Jacques Gagnon
Président

C'est un honneur pour moi de présider le conseil d'administration de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, la troisième en importance de tout le Québec par son ancienneté et par le nombre de ses membres. Nous n'avons rien à envier aux autres sociétés de généalogie pour le nombre de nos publications (près de 120 répertoires et ce n'est pas terminé) et pour la qualité de nos services en bibliothèque et sur Internet (grâce à un partenariat unique avec l'*Institut Drouin* de Jean-Pierre Pepin et le site *MesAïeux.com* de Jean Trudel).

Ce conseil d'administration 2012-2013 s'inscrit dans la continuité avec le maintien en poste de sept administrateurs et le retour de quatre anciens (Pierre Connolly, Paul Desfossés, Jean-Claude Fontaine et Jean-Thomas Turcotte). Toute notre reconnaissance à Réjean Roy, ex-président, Francine Émond, ex-trésorière et Guy Létourneau, ex-responsable de l'informatique et des publications. Mais nous savons que nous pourrions encore compter sur leur bénévolat assidu pour la Société.

Inscrite dans la continuité, la SGCE n'en prévoit pas moins des changements importants pour l'année à venir. C'est ainsi que nous aurons maintenant un secrétaire-réceptionniste salarié, poste autrefois assuré bénévolement par le (la) président(e). L'augmentation continue de la tâche de secrétariat entraîne la nécessité de ce poste que nous permet par ailleurs l'état de nos finances.

Vous savez aussi que la relocalisation de la SGCE est envisagée depuis nombre d'années. L'accroissement des acquisitions de notre bibliothèque, l'extension de notre parc informatique, l'assiduité de la fréquentation de nos locaux sont autant de facteurs qui jouent en faveur d'un déménagement dans une autre propriété de la Ville de Sherbrooke. Il semble que cette fois pourrait être la bonne et soyez assurés que l'actuel conseil d'administration veillera attentivement aux intérêts de la Société dans ce dossier.

En attendant, continuez à profiter de nos services en l'état, ainsi que de la lecture de notre si agréable revue !

Jacques Gagnon

Le Postillon

Secrétariat

Suite à l'augmentation constante de la tâche de secrétariat et après l'annonce de l'ouverture d'un poste de secrétaire-réceptionniste à la Société, deux candidatures nous sont parvenues. Après une évaluation du comité de sélection et après discussion au conseil d'administration du 16 avril dernier, le conseil a décidé d'embaucher, avec rémunération, monsieur Réjean Roy à titre de secrétaire-réceptionniste. Monsieur Roy sera au secrétariat de la Société du mardi au jeudi, de 13 h à 17 h, et le vendredi, de 13 h à 16 h.

Nouvelle adresse électronique

Suite aux problèmes rencontrés avec le serveur de *libertel.org*, le conseil d'administration a décidé de changer l'adresse du courrier électronique de la Société pour : **sgce@abacom.com**

Visite du député fédéral

Le 18 avril dernier, le député de Sherbrooke à la Chambres des Communes, Pierre-Luc Dusseault, est venu visiter les locaux de la Société. Réjean Roy lui a remis sa lignée maternelle directe et Jacques Gagnon lui a présenté un dossier de six articles de fond sur l'un de ses ancêtres maternels, Jean Nicolet. À cette occasion, monsieur Dusseault nous a annoncé une généreuse contribution de la part de son bureau de comté.

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette - armoiries SGCE



On n'oublie pas !

La Fondation des Amis de la généalogie est enregistrée à la Loto-Matique. Vous avez donc la possibilité d'acheter des forfaits de loterie pour vous-même ou de former un groupe de dix personnes.

Il est important d'utiliser le formulaire avec le numéro d'enregistrement de la Fondation qui apparaît à l'endos, car la Fondation reçoit 6 % de commission sur les ventes et aussi un pourcentage sur les gains remportés par les gagnants.

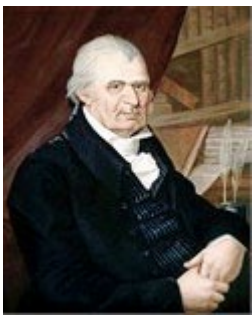
Donc vous faites d'une pierre deux coups : vous n'avez plus à vérifier vos billets, puisque Loto-Québec le fait pour vous, et vous contribuez à la Fondation qui aide la Société dans ses activités.

On participe en grand nombre !



De Joseph Papineau à Henri Bourassa

Cet article illustrera l'étonnante répétition durant plusieurs générations de traits de personnalité, de professions exercées et aussi de tragédies vécues par les familles de Joseph Papineau, de Louis-Joseph Papineau, de Napoléon Bourassa et d'Henri Bourassa. La majorité des gens connaît l'expression « ça ne prend pas la tête à Papineau » qui signifie «ça ne requiert pas une grande intelligence». Louis-Joseph Papineau a joué un rôle central dans la révolte des Patriotes en 1837, il en était le leader et l'âme dirigeante. Il faut remonter à son père, Joseph Papineau et à la grand-mère de Joseph, Catherine Quevillon, pour retrouver les traits de personnalité caractéristiques.



Joseph Papineau (1752-1841)
(Reproduction sur plaque de
verre d'un tableau réalisé par
Louis Dulongré vers 1820)

Joseph Papineau (1752-1841) naît le 16 octobre 1752 à Montréal et est baptisé à la paroisse Notre-Dame. Il fait partie de la troisième génération à demeurer en Nouvelle-France. Joseph est le petit-fils d'un premier Papineau à vivre en Nouvelle-France, Samuel Papineau et sa femme Catherine Quevillon. Joseph a la stature, la robustesse, le franc-parler et l'énergie de sa grand-mère Catherine. Il se marie à Rosalie Cherrier le 23 août 1779 à Montréal. Ils auront neuf enfants dont quatre décèdent en bas âge. Ceux qui ont atteint l'âge adulte sont : Louis-Joseph Papineau (1786-1871) qui a eu une carrière politique importante, Rosalie (1788-1857), Denis-Benjamin (1789-1854), agent seigneurial, marchand, éleveur, député important sous l'Acte d'Union, Augustin Papineau (1790-1876) qui est notaire et Toussaint-Victor (1798-1869) qui est prêtre. Après avoir complété ses études classiques, Joseph devient bachelier ès arts en 1771. Il s'initie à l'arpentage et reçoit sa commission d'arpenteur en 1773. Il débute un stage de clerc en notariat en 1775 et obtient sa

commission de notaire en 1780. Il pratiquera cette profession pendant 61 ans. Son travail d'agent seigneurial à la seigneurie de la Petite-Nation (Montebello) pour le Séminaire de Québec l'amène à en devenir le propriétaire pour la revendre à son fils Benjamin en 1816 et à son fils Louis-Joseph en 1817.

De façon imprévue, la vie politique rejoint ce jeune notable. Pendant l'invasion américaine de 1775-1776, il prend part à la défense de la colonie. Ensuite, il met toute l'influence dont il jouissait à convaincre ses compatriotes de revendiquer pour les Canadiens-Français les mêmes droits politiques que les sujets britanniques.

Suite à l'Acte constitutionnel de 1791, le Haut-Canada et le Bas-Canada ont chacun une Chambre d'assemblée octroyant les mêmes droits politiques aux Canadiens-Français comme aux sujets britanniques. Cette loi oblige le gouverneur à créer dans chacun des deux Canadas une chambre d'assemblée formée d'élus, notamment pour voter la levée des impôts afin de pourvoir aux dépenses administratives civiles et judiciaires de la colonie. Cependant, le gouverneur conserve un pouvoir arbitraire puisqu'il peut, avec le Conseil législatif (composé d'une majorité d'anglophones dont les membres sont nommés à vie par le gouverneur) faire indéfiniment échec à la Chambre d'Assemblée.

Lors des premières élections qui ont lieu en juin 1792, Joseph Papineau est élu dans le comté de Montréal. Il réagit fortement lorsqu'au premier jour de la session, les sujets britanniques proposent l'abolition de la langue française lors des débats de la Chambre et l'attribution de la présidence. La Chambre d'Assemblée statue après trois jours que les procès-verbaux seront rédigés dans les deux langues et un Canadien-Français est nommé président de la Chambre. Joseph siègea jusqu'en 1804. Mais en 1809, le Parti canadien le força à un retour à la vie politique pour aller porter secours aux membres de la Chambre

d'Assemblée. Il est sollicité pour son éloquence et son patriotisme pour aller affronter le gouverneur Craig. Joseph Papineau décède à l'âge de 88 ans et huit mois le 8 juillet 1841 à Montréal. L'avenue Papineau de Montréal a été nommée en son honneur en 1890 par le Conseil municipal de Montréal.

Son fils aîné, Louis-Joseph est celui qui sera le plus connu. Louis-Joseph a hérité de plusieurs qualités de son père, Joseph Papineau. Il est spécialement un très bon orateur et comme son père, un ardent défenseur des droits des Canadiens-Français. Il jouera un rôle important dans la révolte des Patriotes en 1837 dont il est l'âme dirigeante.

Louis-Joseph commence ses études classiques au Collège St-Raphaël de Montréal et les poursuit en 1802, au Petit séminaire de Québec. Il fait sa cléricature en droit chez son cousin Denis-Benjamin Viger et est reçu avocat à l'âge de 23 ans. Il exercera cette profession sporadiquement car sa vie politique débute tôt et de façon très accaparante. Il fait partie de la seconde génération d'hommes publics canadiens. Il a seulement 21 ans lorsqu'il devient en 1808 le député de comté de Kent (Chambly) à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. En 1814, il est réélu mais dans le comté de Montréal-Ouest et il sera réélu plusieurs fois dans ce comté qu'il représente jusqu'en 1837.

En 1815, Louis-Joseph est alors âgé de 29 ans seulement mais déjà son éloquence, sa confiance en lui et sa popularité lui permettent de s'illustrer dans le groupe des jeunes nationalistes et il devient le chef du Parti canadien. Ce parti promeut la responsabilité ministérielle (désigne la redevabilité du gouvernement envers les élus et non envers le gouverneur), la fin du favoritisme et plus de pouvoir aux gens élus par le peuple. Ce parti devient le Parti des patriotes en 1826.

En 1815, Louis-Joseph est choisi par les députés pour être nommé orateur (président) de la Chambre-basse du Bas-Canada (l'Assemblée législative). Il reçoit annuellement une généreuse rétribution de 1 000 livres (4 000 \$). Il occupera cette fonction pendant plus de 20 ans, jusqu'à la Révolte des patriotes en 1837. Il est un orateur doué, adoré par les foules et il ne manque jamais une occasion de protester contre les abus du gouverneur et ses amis, les membres non élus désignés de la Chambre-haute (Conseil législatif) qui rejettent souvent,

selon Papineau, les décisions de l'Assemblée législative.

En 1823, il est choisi avec John Neilson par les députés pour se rendre en Angleterre afin de s'opposer vivement au projet d'union du Haut et du Bas-Canada annoncé en 1822. Ils y passent près d'un an et obtiendront de Londres l'abandon de ce projet fomenté par le gouverneur et sa clique.

Dans les années 1830, Louis-Joseph intensifie ses virulentes attaques à l'endroit du Conseil législatif non élu et de l'autoritarisme du gouverneur.

En 1834, c'est l'écrasante victoire électorale, l'accentuation du boycottage d'importations de produits anglais qui avait été proposé par Papineau et l'obstruction politique afin d'arracher des réformes de Londres. Louis-Joseph augmente son prestige en faisant adopter les Quatre-vingt-douze résolutions, une liste de revendications politiques des Canadiens-Français rédigée par un petit comité qualifié de radicaux. Ces résolutions demandaient entre autres l'élection du Conseil législatif, la responsabilité ministérielle et le contrôle du budget par l'Assemblée. Londres rejette catégoriquement ces revendications par les dix résolutions de Russell soumises à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada le 6 mars 1837.

Le lundi 23 octobre 1837, à St-Charles-sur-le-Richelieu, Louis-Joseph Papineau adresse la parole à quelque 4 000 concitoyens enflammés, dans l'un des six comtés où des patriotes ont plus ou moins déclaré l'indépendance politique et décidé de recourir aux armes, au besoin.

Le 23 novembre 1837, le soir de la bataille de St-Denis-sur-le-Richelieu, la première grande bataille et la seule victoire des Patriotes, n'ayant pu calmer les esprits qu'il avait contribué à réchauffer, Louis-Joseph Papineau décide de s'enfuir aux États-Unis afin d'obtenir de l'aide. Il se réfugie successivement au Vermont, à New York, puis à Paris avec sa femme et trois de ses enfants.

Le mercredi 29 novembre 1837, sa tête est mise à prix pour 4 000 \$, alors le prix de 400 peaux de loup, par proclamation du gouverneur, Lord Gosford, pour « haute trahison ».

Pendant son exil à Paris qui dura de mars 1839 à octobre 1845, Louis-Joseph continue de



Louis-Joseph Papineau
(Tableau réalisé par Antoine
Plamondon vers 1836)



Portrait de Louis-Joseph
Papineau, à l'âge de 72 ans, à
sa seigneurie de Montebello,
en 1858 peint par Napoléon
Bourassa, son gendre.

s'opposer à l'Acte d'Union des deux Canadas, promulgué en 1841 suite au rapport Durham paru en 1839.

Louis-Joseph revient au Canada au printemps de 1846 après un exil de huit ans, la situation politique s'étant calmée depuis quelques années et le gouverneur l'ayant amnistié. Il revient à la vie politique en janvier 1848 sous le Parti rouge dans le comté de St-Maurice, mais continue de s'opposer à l'union des deux Canadas. Ce parti rallie seulement une minorité de Canadiens-Français. Son libéralisme et son anticléricalisme effraient le clergé catholique.

Louis-Joseph Papineau se présente en 1852 dans le comté de Deux-Montagnes. Mais il se sent dépassé par les événements et la nouvelle situation, si différente. Il est ignoré par les nouveaux dirigeants politiques et par le clergé. Il ne retrouve plus tout son prestige d'autrefois. Il n'approuve pas la modération des nouveaux leaders politiques qui sont ses anciens partisans, tels que Louis-Hippolyte Lafontaine, Georges-Étienne Cartier, devenus des réformistes modérés qui s'accommodent de l'actuelle union des deux Canadas. Ces derniers obtiennent en 1848 l'usage du français interdit depuis l'Acte d'Union de 1841, et l'établissement de la responsabilité ministérielle. Le Conseil exécutif (Cabinet) devient désormais dépendant du vote majoritaire de l'Assemblée législative. Louis-Joseph s'aperçoit aussi qu'il s'est attiré l'hostilité générale du clergé. Il abandonnera la vie politique en 1854 et décide d'aller vivre dans sa seigneurie.

Il reçoit à la mi-juin 1846, ses arrérages de rétribution comme orateur de la Chambre, ce qui lui permettra de faire construire dans sa seigneurie de la Petite-Nation, un superbe manoir à Montebello. En 1854, une loi liquidant le régime seigneurial est adoptée. Il recevra en compensation la somme fabuleuse de 89 000 \$ comptant.

Louis-Joseph Papineau savait faire preuve d'éloquence pour rejoindre le peuple. Il vit à une époque où l'engouement pour les discours politiques ou patriotiques est remarquable. Il est l'une des grandes figures de la première moitié du 19^e siècle.

Il s'était marié à l'âge de 31 ans le 29 avril 1818 dans la ville de Québec avec Julie Bruneau (1795-1862), alors âgée de 23 ans. Neuf enfants

naîtront mais seulement cinq atteindront l'âge adulte. Avec sa femme, il traversera plusieurs périodes difficiles en raison de la maladie de plusieurs de ses enfants. Quatre d'entre eux décèdent à l'âge de trois ans ou moins. Gustave décédera à l'âge de 22 ans (1829-1851). Azélie décédera à l'âge de 34 ans (1834-1869) laissant cinq enfants seuls avec leur père, Napoléon Bourassa. Lactance décédera prématurément à l'âge de 40 ans (1822-1862) après plusieurs années de maladie mentale. Ézilda (1828-1894) souffrant de nanisme décédera à 65 ans. L'aîné de la famille, Amédée, décédera à 84 ans (1819-1903). Seulement Amédée et Azélie auront une descendance.

Louis-Joseph Papineau décédera le 23 septembre 1871 à l'âge de 84 ans et 11 mois dans son manoir de Montebello. À sa demande, ses funérailles ont été totalement civiques sans aucun contenu religieux. Julie Bruneau Papineau a toujours soutenu son époux dans son combat politique. Elle décédera à l'âge de 67 ans au manoir Montebello le 18 août 1862.

Amédée est notaire, avocat et protonotaire. Il se marie à 27 ans avec une Américaine, Mary Eleanor Westcott et ils auront quatre enfants. Veuf à 71 ans, il se remarie à 78 ans le 18 avril 1896, avec Martha Jane Iona Curren, alors âgée de 24 ans et qui travaillait au Manoir de Montebello. Deux enfants naissent de cette union, Lafayette (5 février 1897) et Amgelita Iona (10 août 1901) alors qu'Amédée est âgé de 82 ans. Amédée décède à 84 ans en novembre 1903 alors que pendant l'été précédent, il se promenait dans les bois de Montebello avec un carrosse à bébé.

Azélie se marie le 17 septembre 1857 à 23 ans avec Napoléon Bourassa qui deviendra l'un des artistes canadiens les plus renommés du 19^e siècle et un écrivain. Ils auront cinq enfants. Cet artiste créateur restera dans l'ombre de son beau-père Louis-Joseph Papineau, de son fils Henri, grand défenseur des Canadiens-Français et fondateur du journal *Le Devoir*. L'ambition et les aspirations de Napoléon Bourassa ne concordaient pas avec l'esprit du 19^e siècle, qui marginalise ceux qui sont hors-norme. D'ailleurs, Louis-Joseph Papineau s'oppose fortement au mariage de sa fille Azélie à cet artiste.

Napoléon Bourassa a peint des paysages, des scènes et des portraits. Il est l'auteur du



Autoportrait de Napoléon Bourassa vers 1860



Henri Bourassa, en 1917, à l'époque où il mène l'opposition canadienne-française à la conscription.

fameux portrait de Louis-Joseph Papineau, à l'âge de 72 ans, dans sa seigneurie de Montebello en 1858.

Napoléon Bourassa, né le 27 octobre 1827, meurt à l'âge de 89 ans le 27 août 1916 à Lachenaie, soit près de 40 ans après son épouse Azélie décédée prématurément le 27 mars 1869 à l'âge de 35 ans.

L'œuvre imposante de Napoléon Bourassa a fait l'objet d'une grande exposition en 2011 au Musée national des beaux-arts du Québec, à Québec. Cette exposition a permis de reconnaître après 100 ans d'oubli l'importance de ce peintre, dessinateur, architecte, sculpteur reconnu enfin comme un monument de notre histoire artistique.

Le dernier des enfants de Napoléon Bourassa s'appelle Henri et naît à Montréal le 1^{er} septembre 1868. Il est âgé d'un an seulement lorsque sa mère Azélie Papineau décède prématurément. Napoléon étant pris avec cinq jeunes enfants et devant être régulièrement absent en raison de son travail, Ézilda, sœur d'Azélie, viendra habiter chez lui pour prendre charge de la famille et libérer son beau-frère des corvées familiales. Henri sera beaucoup influencé par sa tante Ézilda inlassablement dévouée qui lui inculque une foi et des valeurs religieuses catholiques. Il dira un jour de sa tante naine de trois pieds quatre pouces, qu'elle menait la maisonnée au bout de la baguette.

Henri Bourassa a passé les premières années de sa vie à Montréal et il étudie principalement sous la direction de précepteurs privés plutôt que dans des collèges privés. Il a développé un mode de pensée indépendante et critique différente des notables de son époque dont la pensée était moulée sur celle enseignée dans les grands collèges. Il déménage à Montebello à l'âge de 18 ans et emploie son temps à l'agriculture. Vraisemblablement, il a hérité de la passion et des talents de son grand-père, Louis-Joseph Papineau. À l'âge de 21 ans, Louis-Joseph Papineau devient député du comté de Kent alors qu'Henri débute aussi sa vie politique à 21 ans en prenant la charge de maire de la municipalité de Montebello (1889-1894) et il devient un peu plus tard le premier maire de la municipalité voisine de Papineauville (1896-1904).

Henri Bourassa devient député du Parti libéral du Canada à la Chambre des Communes dans le comté de Labelle (1896-1899) et il

démissionne en 1899 pour protester contre la décision de Wilfrid Laurier d'envoyer un contingent militaire canadien pour participer à la guerre des Boers sans avoir consulté préalablement la Chambre des Communes. Selon l'historien Robert Rumilly, cet événement a été capital pour sa carrière politique. En 1908, il se présente sous la bannière de la Ligue nationaliste dans le comté de Montréal-2 (1908-1909) et vainc le Premier ministre libéral du Québec, Lomer Gouin.

En 1905, à l'âge de 37 ans, il se marie avec Joséphine Papineau fille du notaire Godfroy Papineau, alors âgée de 27 ans. Le 10 janvier 1910, il fonde le journal *Le Devoir*. Il en sera le rédacteur en chef jusqu'en 1932. Son épouse décède en 1919, lui laissant huit enfants âgés de un à douze ans.

En 1925, puisqu'il est un peu lassé du journalisme, il décide d'effectuer un retour à la vie politique. Il est élu député indépendant dans le comté de Labelle à la Chambre des Communes (1925-1935).

Suivant les traces de son grand-père, Louis-Joseph Papineau, qui avait mené à l'insurrection armée en 1837, Henri Bourassa avait aussi l'intention de défendre les droits et réclamations du Québec. Il était un politicien combatif qui a passé sa vie à lutter pour les droits des Canadiens-Français et à défendre leurs intérêts. Dans un article du 16 septembre 1993, Lise Bissonnette alors directrice du *Devoir*, écrit que Henri Bourassa était préoccupé de justice sociale et d'assainissement des mœurs politiques. Elle ajoute qu'Henri Bourassa valorisait avant tout son indépendance d'esprit. Il a été en politique pour défendre des principes et des idées. Ses contemporains préféraient en lui le tribun, qui survoltait les foules et électrisait la jeunesse.

Les similitudes entre Henri Bourassa et Louis-Joseph Papineau sont qu'ils étaient des hommes de principes, qui ont sacrifié des amitiés pour défendre des idéaux et des valeurs. À l'instar de son grand-père Louis-Joseph et de son arrière-grand-père Joseph Papineau, Henri est un défenseur des droits des Canadiens-Français. Pendant plus de quarante ans, il est l'une des figures de premier plan dans la plupart des luttes politiques au Canada.

Il se faisait une ligne de conduite farouche d'agir avec conscience et intégrité. Il détestait le déni du droit et de la justice et l'abus de



Anne Bourassa, fille aînée de Henri Bourassa à l'émission Aujourd'hui, Radio-Canada, 2 septembre 1968.

la force. Afin que les amitiés durent, ses camarades devaient être en accord avec ses idéaux. Son indépendance financière lui permettait de n'être à la merci de personne. Sur le plan politique, il ne croyait pas à un Québec indépendant mais plutôt à un Canada où les deux races vivent avec harmonie. Par contre, il n'a pas hésité à appuyer le Bloc Populaire lors de la Deuxième guerre mondiale afin de contrer la décision d'obliger les Canadiens-Français à aller au combat. Même s'il a été en politique provinciale et fédérale pendant 24 années, il n'a jamais occupé un poste de ministre ou le poste de Premier ministre. Il a été un homme de principes et non un homme d'action.

Sa fille Anne nous rappelle dans le documentaire présenté à Radio Canada en 1968, que son père a décidé de se consacrer au journal *Le Devoir*, une œuvre qu'il jugeait plus utile que la vie publique. Henri Bourassa était d'avis qu'en formant l'opinion publique par le travail journalistique et les discours, il contribuait à relever les mœurs politiques. Pour lui, les mœurs politiques passent par l'opinion publique qui inspire les partis politiques. Henri Bourassa a vécu à une époque où les discours politiques étaient courants et très appréciés par le peuple. Il était un grand orateur qui savait rejoindre le peuple par le cœur et la pensée.

Sur le plan religieux, Henri Bourassa était cependant aux antipodes de son grand-père Louis-Joseph Papineau. Ce dernier est anticlérical et athée alors qu'Henri Bourassa est profondément religieux, un catholique ultramontain et presque un moine laïc. Sa maison était remplie d'objets religieux et ressemblait presque à un monastère selon l'historien Robert Rumilly. Ses pratiques de dévotions sont devenues plus intenses et fréquentes après la fin de sa vie politique selon sa fille Anne.

Henri Bourassa est décédé le 31 août 1952 à sa résidence d'Outremont à l'âge de 83 ans et 11 mois et il a été inhumé à Montréal, dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, le 4 septembre 1952. Des huit enfants qu'il a eus avec Joséphine Papineau, seul son fils Jean a eu une descendance. Jean est décédé à Sherbrooke en 1978. L'aînée, Anne est décédée à 97 ans en 2003 à Outremont. Son avis de décès précise qu'elle a contribué à garder vivant le souvenir de son père Henri et à faire connaître le talent de son grand-père Napoléon Bourassa, peintre et architecte. Le dernier des enfants de Henri Bourassa encore vivant en 2003, Bernard Bourassa, père jésuite est décédé le 30 juillet 2009 à Fortaleza au Brésil.

Sources et documentation consultée :

- CARDINAL, Mario. *Pourquoi, j'ai fondé Le Devoir - Henri Bourassa et son temps*, Montréal Libre Expression, 2010, 396 p.
LAMARCHE, Jacques. *Les enfants Papineau*, Lidec inc., 1998, 59 p.
LACOURSIÈRE, Jacques, Jean PROVENCHER et Denis VAUGELOIS, *Canada-Québec 1534-2000*, Sillery, Septentrion, 2000, 584 p.
LACHANCE, Micheline. *Le roman de Julie Papineau La Tourmente*, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1995-1998.
LACHANCE, Micheline. *Le roman de Julie Papineau L'exil*, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1998.
Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours, Site WEB de l'Assemblée nationale.
Site WEB de « *La Mémoire du Québec* ».
À la découverte d'une des familles les plus illustres du Québec, site WEB de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
Portail de *La Petite-nation*.
Portail de *les Projets Da-Go*.
BISSONNETTE, Louise. *Un défenseur passionné. De l'idée, Le Devoir*, 16 septembre 1993
MICHEL, Gréco. *Portrait de Henri Bourassa*, à l'émission *Aujourd'hui*, Radio-Canada, 2 septembre 1968, 19 minutes.
[Invités : Anne Bourassa, Michel Brunet, Lionel Groulx, André Laurendeau, Robert Rumilly, Paul Sauriol.]



La Société de généalogie des Cantons de l'Est tient à remercier:

Madame Monique Gagnon-Tremblay,
Députée de Saint-François

et

l'Honorable Jean Charest,
Député de Sherbrooke et
Premier ministre du Québec



pour leur appui financier aux activités de notre société.

Us et coutumes :

Acte de donation entre vifs

En faisant des recherches pour compléter la biographie de Jérôme-Adolphe Chicoyne qui était né à Saint-Pie, le 22 août 1844, du mariage de Jérôme Chicoine et de Dorothee Deslandes dit Champigny, je suis tombé sur un acte notarié extrêmement intéressant. Cet acte fut rédigé le 20 février 1875, chez le notaire Hilaire R. Blanchard de Saint-Hyacinthe. Jérôme Chicoine et sa femme, Dorothee Deslandes dit Champigny, y procédaient à une donation entre vifs, en faveur de leur fils Alfred, frère cadet de Jérôme-Adolphe. Cet acte fut enregistré au bureau d'enregistrement du district foncier de Bagot, sous le numéro 11476 RB, le 24 septembre 1878, trois ans après avoir été rédigé¹.

La donation entre vifs était une coutume répandue depuis longtemps et consistait pour les parents à faire don de tous leurs avoirs à l'un de leurs enfants, à condition que celui-ci s'occupe d'eux jusqu'à la fin de leurs jours. Lorsque la donation était bien faite, un acte notarié officialisait et enregistrait toutes les dispositions. Si elle était mal faite et non notariée, généralement la chicane ne tardait pas à se déclarer, entre les donateurs et le donataire et entre le donataire et ses frères et sœurs. À ce moment, c'était le cauchemar pour les parents qui n'étaient pas plus avancés. Ainsi, dans un tel acte notarié, comme c'est le cas ici, le notaire s'obligeait à dresser un inventaire complet des avoirs des parents et une liste exhaustive de toutes les servitudes et obligations du fils envers ses parents. Cet inventaire nous donne une bonne idée de la richesse des parents, tandis que les servitudes et obligations nous décrivent le mode de vie que les parents espéraient avoir pour le reste de leurs jours. Il est bien évident qu'à la lecture d'un tel acte, nous rencontrons plusieurs expressions, mots et façons de dire qui sont d'une autre époque et qui viennent des vieilles coutumes françaises. Ces mots bizarres ne sont pas toujours des erreurs d'orthographe. Toutefois, en raison du fait que tous les actes

notariés étaient transcrits par le registraire du bureau d'enregistrement du district foncier, il est fort possible que certaines fautes et erreurs ont pu être commises, mais celles-ci, même s'il y en a, ne changent pas l'idée générale du document.

Avant de passer à la transcription de l'acte de donation, arrêtons-nous sur les parents Chicoine et leur famille. Jérôme Chicoine dit Dozois est né le 20 septembre 1814 à Verchères. Il épousa, le 1^{er} octobre 1839 à Saint-Hyacinthe, Dorothee Deslandes dit Champigny, fille d'Amable Deslandes dit Champigny et Marie-Marguerite Coiteux. Après le mariage, Jérôme et Dorothee allèrent vivre à Verchères où leur premier fils, Joseph, naquit le 30 août 1840 et fut baptisé le lendemain. L'année suivante, Jérôme Chicoine acheta une terre dans le rang Saint-François à Saint-Pie, aujourd'hui le rang du Bas-Petit-Saint-François. C'est là que naquirent neuf autres enfants : Céline, le 30 mai 1842, Jérôme-Adolphe, le 22 août 1844, Alfred, le 16 octobre 1846, Isaïe-Antoine, le 25 septembre 1848 et décédé le 13 mai 1853, Valérie, le 22 janvier 1851, Hormidas, le 19 août 1853 et décédé le 24 décembre 1855, Michel-Adolphe, le 11 décembre 1855, Malvina, née entre 1856 et 1860, et Emma, le 4 octobre 1860. Ces neuf enfants furent tous baptisés à l'église de Saint-Pie.

Le 4 mars 1863, chez le notaire Bachand de Saint-Liboire, Jérôme Chicoine acheta d'Antoine Petit une terre de deux arpents de front sur trente de profondeur, située dans le rang Grand-Saint-François de Saint-Pie². Le 21 février 1865³, chez le notaire Meunier, Jérôme Chicoine vendit sa terre du rang Bas-Petit-Saint-François à Onézime Deslandes dit Champigny et déménagea sa famille sur sa terre du rang Grand-Saint-François. C'est là que Jérôme et Dorothee vécurent le reste de leurs jours et que le 20 février 1875, ils firent don de leurs avoirs à leur fils Alfred. Voici maintenant la transcription de cet acte de donation entre vifs. Je tiens à faire remarquer que dans tous les documents et les registres paroissiaux, le nom *Chicoine* est toujours écrit avec un « i », tandis que Jérôme-Adolphe et sa famille l'ont généralement écrit avec un « y », *Chicoyne*.



Monsieur Jérôme
Chicoine et sa femme
Dorothée née Deslandes dit
Champigny⁴



La maison de Jérôme
Chicoine, à Saint-Pie, rang
Bas-Petit-Saint-François⁵



L'église de Saint-Pie ⁶

L'an mil huit cent soixante et quinze, le vingtième jour de février après midi. Devant nous Mtre. Hilaire R. Blanchard, soussigné, notaire public pour la Province de Québec, au Canada, résident à St. Hyacinthe dans le district de St. Hyacinthe et Sr. Zotique Marchesseault, étudiant en droit de St. Hyacinthe le Confesseur, témoin pour ce exprès requis et aussi soussigné.

Sont comparus Sieur Jérôme Chicoine cultivateur de la paroisse de St. Pie et Dame
Dorothee Deslandes son épouse qu'il autorise bien et dûment pour l'effet des présentes.

Lesquels ont reconnu et confessé, par les présentes, avoir donné, cédé, quitté, transporté et délaissé dès maintenant et à toujours et promettent garantir de tous troubles, dons, douaires, dettes, hypothèques, évictions et autres empêchements quelconques à titre de donation entre vifs, pure, simple et irrévocable et en la meilleure forme que donation puisse se faire et valoir, à sr. Alfred Chicoine leur fils, cultivateur de la paroisse de St. Pie, à ce présent et acceptant donation pour lui et ses ayant cause à l'avenir, une terre sise et située en la paroisse de St. Pie, dans le grand rang St. François, de deux arpents de front sur trente arpents de profondeur, plus ou moins, tenant devant au chemin de la reine, en profondeur, aux terres du rang St. Dominique, d'un côté à un nommé DuPaul et d'autre côté à Misaël Authier, avec une maison et autres bâtisses dessus construites, et en outre les animaux, meubles et objets mobiliers suivants, savoir : un cheval, cinq vaches, trois taures, dix moutons, quatorze volailles, une wagine propre, une wagine de travail, une autre wagine, un tombereau, un berlo, une traine, deux sleighs, un harnois propre, un harnois de travail, deux paires de traits, deux robes de cariole, une charrue, deux herses à dent-fer, un crible, un godendard, une petite scie, une hache, quatre pelles, deux à trois fourches de fer, une pioche à terre neuve, un demi minot, un vent, une brouette, un poêle double, un lit garni tel qu'il est, une table, un banc, des sceaux, un gardemanger, huit chaises, deux sceaux, deux cuvettes, une cuve, trois douzaines de terrines fer blanc, un saloir, trois pots à beurre, une douzaine et demi d'assiettes, douze tasses à thé et soucoupes, douze couteaux, douze fourchettes, et douze cuillères, un sucrier, un pot au lait, une théière, trois chaudrons, un canard, un miroir, deux fers à repasser, deux nappes, douze essuit mains, une armoire à linge, un rouet, un métier avec ses agrès, tout le foin actuel et en argent trente piastres.

Le donateur cède et abandonne au dit donataire acceptant, toutes ses hardes et linges de corps à son décès pourvue que le donataire survive au donateur, afin de ne pas laisser entre les mains d'étrangers, quant aux ustensiles de cuisine ci-dessus, les donateurs s'en réservent la jouissance leur vie durant et de plus prendre après le décès des donateurs un poêle simple.

Ainsi que le tout ce poursuit comporte et étend de toutes parts, circonstances et dépendances que le dit donataire dit bien savoir et connaître pour l'avoir vu et visité dont il est content et satisfait sans aucune réserve par les dits donateurs que celles-ci-après mentionnées savoir : Les dits donateurs font réserve pour leur vie durant de la moitié de la maison actuelle où résident les donateurs du côté du chemin et du haut en bas, droit dans toutes les autres bâtisses de la dite terre à leur besoin sans causer de dommages, droit de prendre de l'eau au puits et de cuir au four, de prendre en réserve un arpent de terre à la frontière de la terre, rentouré, labouré, hersé et sumé par le donataire, à la demande des donateurs et aussi la moitié du jardin actuel du côté du chemin et sumé au besoin ainsi que bêché; les donateurs se réservent le droit de cultiver à leur profit leurs abeilles comme ils l'entendent, mais ils encoureront tous les risques et dommages à l'égard des étrangers et non pas envers le dit donataire ou ses représentants.

Pour du dit terrain et dépendances, jouir, user, faire et disposer par le dit donataire et ayant cause en toute propriété en vertu des présentes et commencer la jouissance dès ce jour les

donateurs s'en démettant et dessaisissant à son profit et consentant qu'il en soit aussi en possession par le porteur d'une expédition des présentes.

Cette donation ainsi faite à la charge de la rente constituée représentant les droits seigneuriaux sur le dit terrain, ainsi qu'à toutes taxes, impositions, répartitions d'église et travaux à compter de ce jour et à l'avenir, en outre la présente donation est faite à la charge par le dit sr. donataire qui le promet et s'y oblige sous l'hypothèque spéciale du terrain susrendu et par privilège de bailleur de fonds expressément réservé en faveur des dits donateurs, bailles, payes la rente viagère et remplis les charges et obligations ci-après mentionnées, savoir : de fournir et livrer chaque année vingt cinq minots de beau blé loyal et marchand, dix minots à la Toussaint et quinze minots à Noël en suivant, cinq minots de bon et beau blé d'inde à Noël, cinq minots de bonne et belle avoine à la St. Michel, vingt minots de belles et bonnes patates encavées au temps des arrachages, un minot de sel à demande, soixante livres de bon bœuf à Noël, huit livres de laine blanche au printemps à la tonte des moutons, lavées, deux livres de bon thé au besoin, douze livres de cassonnade, de bonne cassonnade à demande et besoin, une livre et demi de poivre à demande et besoin, une velte de bon sirau chez les marchands à demande, une velte de bonne melasse d'une piastre la velte à demande, deux galons d'huile à charbon à demande, dix livres de bon tabac à fumer du pays, une velte de bon whisky, douze livres de bon savon, le tout à demande, de fournir deux vaches laitières remplacées en cas de mort, maladie, stérilité ou autrement à choix, hivernées et pacagées par le dit donataire, prises le premier mai et gardées tant qu'elles donneront du lait, de fournir et hyverner un cochon gros du poids au moins trois cents livres [un mot] après la graisse, et le tout à Noël, tué et salé par le dit donataire, fournir et livrer vingt quatre douzaines d'œufs, livrables moitié en printemps et l'autre moitié en automne, douze beaux poulets du printemps à la demande des donateurs et ces derniers auront le droit de les engraisser sur la terre avec leur avoine et du moment que les donateurs abandonneront l'avoine au donataire, ce dernier livrera les poulets gras, de fournir et livrer à chacune de ses deux sœurs Malvina et Emma Chicoine et à Adolphe Chicoine, son frère, à chacun d'eux, une vache ou bien en argent vingt piastres et aussi chacun une moutonne, de chauffer les donateurs avec du bon bois sain et sec, scié et entré dans leur appartement les donateurs se fournissant le poêle, et arrivant le cas où les donateurs laisseraient leur appartement pour aller vivre ailleurs ou que la terre changerait de main, dans ce cas le donataire sera tenu de fournir et livrer douze cordes de bois moitié bois mou moitié bois franc, buchés du printemps et livrables en janvier chaque année au domicile des donateurs pourvu toujours que ce soit dans la paroisse de St. Pie et non ailleurs, aussi scié en bois de poêle, de payer à dame Céline Chicoine épouse de Anselme Gosselin, cent piastres courant dans quatre ans de cette date sans intérêt, de plus de payer encore aux dits Malvina et Emma Chicoine et Adolphe Chicoine à chacun deux cents piastres payables de deux en deux ans à compter du paiement fait à la dite dame Gosselin, en commençant par la plus âgée, sans intérêt, et leur vache et mouton livrables en même temps que leur argent, de prendre soin des donateurs tant en santé qu'en maladie aller chercher le prêtre et le médecin et aller les ramener, les frais du médecin seront à la charge des donateurs, quand les donateurs ne pourront plus faire le ménage, le dit donataire sera tenu de leur fournir une fille engagère nourrie et payée par le donataire, de fournir et livrer au besoin et à la demande des donateurs des habillements convenables à chaque saison et suivant leur état, ainsi que des chaussures, bas, coiffes, chapeaux et casques, en un mot les habiller complètement, mais cette servitude de les habiller ne commencera que du moment que les donateurs cesseront de cultiver leur arpent de terre en réserve, de mener et ramener les donateurs avec un bon cheval et bonne voiture à chaque saison pour aller à leurs affaires et promenades, hors le temps des travaux, de nourrir et pacager les chevaux des parents et amis qui viendront visiter les donateurs, atteler et dételier leurs chevaux; les donateurs se réservent le droit de laisser leur partie de maison et la reprendre quand ils

voudront, mais pas droit de la souslouer et le droit aussi d'élever des oies à leur profit, sans causer de dommages, de faire inhumer les donateurs à leur décès avec un service à chacun d'eux chanté, sur le corps présent s'il est possible de seconde classe et pareil service à la fin de l'année.

À commencer à payer la dite rente pour les grains avec la récolte de l'été prochain, c'est-à-dire à la St. Michel prochaine, quant aux autres servitudes elles commenceront le printemps prochain et continuer à l'avenir à payer et fournir la dite rente et les dites servitudes aux termes et époques de paiement ci-dessus fixés et au décès d'un la dite rente et servitudes diminueront de moitié à l'exception du bois. [un mot] l'exception ci-après savoir : s'il arrivait que les donateurs viendraient à mourir d'ici à cinq ans, le donataire sera toujours tenu de payer la dite rente et fournir les dites servitudes, laquelle rente sera pour aider à faire vivre les trois enfants ci-dessous nommées.

Le donataire viendra résider avec les donateurs en mars prochain et vivront chacun à leur appart. Les donateurs fourniront la semence le printemps prochain au donataire et ce dernier s'oblige de payer aux deux aviseurs Petit Beauchemin ce qui leur est dû en capital et intérêt ce que ce dernier dit-il connaître. Le donateur cède et abandonne au dit donataire sa boutique de forge et tous les outils qu'il y aura ainsi que tous les autres outils à bois, pour en prendre possession qu'après le décès du donateur.

La donatrice donne à ses deux filles ci-dessus nommées toutes ses hardes et linge de corps sans réserve excepté que le dit donataire prendra son lit garni tel que ci-dessus.

Il est entendu que comme Adolphe Chicoine a un poulin qui lui est donné par ses dits père et mère il sera hiverné avec le foin susdonné, le dit Adolphe Chicoine prendra un harnois des dimanche quand il prendra son cheval ainsi qu'un sulky et une paire de [un mot].

Se réservent expressément les dits donateurs le droit de demander la résolution de la présente donation, faute par le donataire d'en payer le prix et la dite rente et de fournir les charges et obligations.

Et pour l'exécution des présentes les dites parties ont élu domicile en leur demeure susdite, auxquels lieux, etc.

Fait et passé en la cité de St. Hyacinthe, en l'étude de Mtre Blanchard, sous le numéro treize mille huit cent quatre vingt trois de ses minutes et ont les parties signé avec nous, excepté le dit donataire qui a déclaré ne le savoir de ce enquis, le dit sr. témoin a signé avec nous lecture faite.

(Signé) Jérôme Chicoine Dorothée Deslandes, G. Z. Marchesseault, H. R. Blanchard N.P.

Vraie copie de la minute demeurée en l'étude du soussigné (Signé) H. R. Blanchard N.P.



La clause concernant la possibilité d'un décès dans les cinq années suivant la donation ne s'appliqua pas. En effet, le donataire, Alfred, a dû payer la rente et fournir les servitudes pendant encore une quarantaine d'années. Le père Jérôme Chicoine décéda *subitement* le 14 avril 1905, à l'âge de 90 ans, et fut inhumé le 17 avril dans le cimetière de Saint-Pie, soit trente ans après avoir fait cette donation. La mère, Dorothee Deslandes, décéda quant à elle le 21 avril 1914 à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 93 ans, et fut inhumée dans le cimetière de Saint-Pie, le 23 avril, soit près de quarante ans après la donation. Fait à remarquer, la mère d'Alfred et de Jérôme-Adolphe vécut pas mal plus longtemps que ce dernier et l'enterra même en 1910.

Toutefois, à la lecture de l'inventaire des biens des donateurs, nous ne pouvons pas dire que les Chicoine roulaient sur l'or, mais ils n'étaient pas pauvres et avec toute la nourriture que devait leur fournir leur fils Alfred, ils ne moururent pas de faim, mais bien de vieillesse.

Une chose me semble bizarre et je n'en ai pas encore trouvé la raison, c'est le fait que les parents Chicoine ne laissèrent un petit héritage qu'à quatre de leurs enfants : Céline, Jérôme-Adolphe, Malvina et Emma. Alfred a reçu l'ensemble des avoirs des parents. Qu'en est-il de Joseph, Valérie et Michel-Adolphe ? Étaient-ils décédés à ce moment-là, en 1875 ? Peut-être qu'un jour nous retrouverons un petit bout de papier qui nous aidera à comprendre ce qui s'était passé. À suivre peut-être ...

Voici une petite précision qui nous aide à comprendre mieux ce que voulait dire *une velte de sirop, une velte de mélasse et une velte de whisky*. La **velte**, de l'allemand dialectal *Vertel*, est une unité de mesure prémétrique française de volume pour des liquides. Une velte valait 8 pintes, soit environ 7,62 litres.

Dans cet acte de donation, nous voyons que Jérôme Chicoine, en plus d'être cultivateur, était aussi forgeron et qu'il possédait une boutique de forge et des outils. D'ailleurs, celui-ci exerça toujours le métier de forgeron. Dans son acte de mariage, en octobre 1839, le curé écrivait : *... Jérôme Chicoine forgeron domicilié en la paroisse de Verchères, ...* . Sûrement que ce métier, ajouté à celui de cultivateur, lui permit de vivre et de faire vivre sa famille un peu plus aisément.

Références

¹BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS. *Contrat # 11476 RB, 20 février 1875*, Circonscription foncière de Bagot, Saint-Hyacinthe.

²BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS. *Contrat # 914 RB, 4 mars 1863*, Circonscription foncière de Bagot, Saint-Hyacinthe.

³BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS. *Contrat # 2433 RB, 19 septembre 1865*, Circonscription foncière de Bagot, Saint-Hyacinthe.

⁴COLLECTION ANDRÉE BENOÎT ET RICHARD FLIBOTTE. Saint-Hyacinthe, Photo tirée de l'album personnelle de J.A. Chicoyne, p. 48.

⁵COLLECTION ET PHOTO DENIS BEAULIEU. 2011.

⁶COLLECTION ET PHOTO DENIS BEAULIEU. 2010.



BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453

BIJOUTERIE

Fernand Turcotte
JOAILLIER

"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"

2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tél.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338

Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires

Les Pruneau d'Amérique

Suite

Dans le premier article (L'Entraide vol 35 | no 2 | printemps | 2012) il a été question de la descendance du premier mariage de Louis-Joseph Pruneau avec Marie-Anne Talbot qui nous a donné la lignée des Pruneau de la Beauce (St-Prosper).

Voici la lignée de ce premier mariage de Louis-Joseph Pruneau :

Lignée directe de Pierre PRUNEAU à Thomas PRUNEAU

1 Pierre PRUNEAU b: Abt. 1637 in LIMOGES, LIMOUSIN, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: 1705 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

... + Marie Magdeleine ????? b: Abt. 1641 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, m: 1660 in ÉVÊCHÉ DE LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, d: Abt. 1710 in LIMOGES, LIMOUSIN, France

.....2 Jean PRUNEAU b: Abt. 1662 in OGRERS, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: Aft. 05 juin 1730 in LADURANTAYE (ST-MICHEL), QUÉ.

..... + Suzanne AYMOND ÉMOND b: 01 janv. 1668 in STE-FAMILLE, ÎLE D'ORLÉANS, m: 25 mai 1691 in ST-FRANÇOIS-DE-SALES, ISLE ST-LAURENT, d: Bef. 10 déc. 1715 in BERTHIER-EN-BAS

.....3 Jean PRUNEAU b: Abt. 1697 in LA DURANTAYE (ST-MICHEL), d: 21 janv. 1771 in BERTHIER-SUR-MER

..... + Geneviève (jumelle) BOUTIN b: 24 oct. 1704 in LA DURANTAYE (ST-LAURENT), m: 10 mai 1723 in BERTHIER EN BAS, d: 21 janv. 1771 in ST-GABRIEL ET KILDARE, BERTHIER

.....**4 Louis Joseph PRUNAUD PRUNEAU b: 23 avr. 1726 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY, d: 02 déc. 1788 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY**

..... + Geneviève DESTROISMAISONS dit PICARD b: 15 déc. 1743 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE SUD, MONTMAGNY, m: 04 oct. 1762 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE SUD, MONTMAGNY, d: 24 avr. 1816 in ST-ROCH DES AULNAIES

..... **+ Marie-Anne TALBOT b: 1730, m: 18 nov. 1748 in NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, BERTHIER-EN-BAS, d: 28 août 1761 in BERTHIER SUR MER**

.....5 Louis Marie PRUNEAU b: 20 sept. 1752 in BERTHIER EN BAS

..... + Bibiane POLIQUIN b: 05 avr. 1761, m: 25 févr. 1783 in ST-CHARLES DE BELLECHASSE, d: 08 nov. 1801

.....6 Alexis PRUNEAU b: 02 sept. 1800 in ST-CHARLES-DE-BELLECHASSE, d: 02 août 1832 in ST-JEAN-CHRYSOSTOME, LÉVIS

..... + Marie SAMSON b: 1801, m: 12 avr. 1825 in ST-HENRI DE LAUZON, LÉVIS

.....7 Charles PRUNEAU b: 20 juin 1828 in ST-JEAN,CHRYSOSTOME, LÉVIS, d: 26 oct. 1918 in ST-PROSPER, DORCHESTER

..... + Marie Philomène TURCOT b: 06 févr. 1832, m: 01 févr. 1853 in ST-HENRI DE LAUZON, LÉVIS, d: Bef. 1912

.....8 Thomas PRUNEAU b: 31 janv. 1855 in ST-LAMBERT-DE-LAUZON, LÉVIS, d: 02 août 1925 in ST-PROSPER

..... + Elmiere Elmina PELCHAT b: 12 oct. 1866 in ST-ISIDORE, DORCHESTER, m: 20 févr. 1882 in ST-LAMBERT DE LAUZON, LÉVIS

.....9 Thomas PRUNEAU b: 15 févr. 1891 in ST-PROSPER, d: 04 sept. 1980 in ST-CYPRIEN, DORCHESTER

+Armoza Drapeau b:29 sept.1894 d:12 janv.1981, m:13 juin 1911,ST-PROSPER, DORCHESTER

Dans ce deuxième article, je vous entretiendrai du deuxième mariage de Louis-Joseph Pruneau avec Geneviève Destroismaisons dit Picard qui donnera entre autres les Pruneau de la Mauricie et ceux de l'Estrie. Voici la lignée de ce deuxième mariage de Louis-Joseph Pruneau :

des familles pour qui j'ai eu le plus de contacts et de renseignements, donc voici pour le cadet.

François Augustin (1781-1852) de Berthier-en-Bas prend pour épouse Charlotte Levasseur le 11 juillet 1803 à La Nativité-de-la Bienheureuse-Vierge-Marie, Bécancour,

Lignée directe de Pierre PRUNEAU à Willy Guillaume PRUNEAU

1 Pierre PRUNEAU b: Abt. 1637 in LIMOGES, LIMOUSIN, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: 1705 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

... + Marie Magdeleine ????? b: Abt. 1641 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, m: Abt. 1660 in ÉVECHÉ DE LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, d: Abt. 1710 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

.....2 Jean PRUNEAU b: Abt. 1662 in OGERS, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: Aft. 05 juin 1730 in LADURANTAYE (ST-MICHEL), QUÉ.

..... + Suzanne AYMOND ÉMOND b: 01 janv. 1668 in STE-FAMILLE, ÎLE D'ORLÉANS, m: 25 mai 1691 in ST-FRANÇOIS-DE-SALES, ISLE ST-LAURENT, d: Bef. 10 déc. 1715 in BERTHIER-EN-BAS

.....3 Jean PRUNEAU b: Abt. 1697 in LA DURANTAYE (ST-MICHEL), d: 21 janv. 1771 in BERTHIER-SUR-MER

..... + Geneviève (jumelle) BOUTIN b: 24 oct. 1704 in LA DURANTAYE (ST-LAURENT), m: 10 mai 1723 in BERTHIER EN BAS, d: 21 janv. 1771 in ST-GABRIEL ET KILDARE, BERTHIER

.....4 **Louis Joseph PRUNAUD PRUNEAU** b: 23 avr. 1726 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY, d: 02 déc. 1788 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY

..... + **Geneviève DESTROISMAISONS dit PICARD** b: 15 déc. 1743 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE DU SUD, MONTMAGNY, m: 04 oct. 1762 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE DU SUD, MONTMAGNY, d: 24 avr. 1816 in ST-ROCH DES AULNAIES

.....5 François Augustin PRUNO PRUNEAU b: 22 oct. 1781 in BERTHIER EN BAS, d: 07 juil. 1852 in BECANCOUR DE NICOLET

..... + Charlotte LEVASSEUR b: 31 oct. 1783 in BECANCOUR DE NICOLET, m: 11 juil. 1803 in LA-NATIVITÉ-DE-LA-B.V.M., BECANCOUR DE NICOLET, d: 01 juil. 1863 in BECANCOUR DE NICOLET

.....6 Joseph PRUNEAU b: 10 mars 1820 in BÉCANCOUR, d: 21 janv. 1901 in ST-MAURICE

..... + Esther DÉSILETS b: 09 juin 1817 in TROIS-RIVIÈRES, QUÉ., m: 23 oct. 1843 in CATHÉDRALE DES TROIS-RIVIÈRES

.....7 Honoré PRUNEAU b: 03 juin 1853 in ST-MAURICE, d: 22 mai 1909 in ST-PIERRE, SHAWINIGAN

..... + Délia LEVASSEUR b: 1869, m: 20 juil. 1891 in ST-MAURICE DE CHAMPLAIN

.....8 Wellie Guillaume PRUNEAU b: 08 janv. 1895 in ST-MAURICE, d: 10 déc. 1974 in SHAWINIGAN

..... + Léonie ST-PIERRE b: 20 déc. 1894, m: 09 juin 1919 in ST-PIERRE DE SHAWINIGAN, d: 31 mars 1969

.....9 Martial Jean PRUNEAU b: 11 sept. 1927 in ST-BERNARD DE SHAWINIGAN, d: 03 avr. 2006 in HOPITAL RÉGIONAL DE LA MAURICIE, SHAWINIGAN

.....9 Yvon Pruneau

..... 4+ Marie-Anne TALBOT b: 1730, m: 18 nov. 1748 in NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, BERTHIER-EN-BAS, d: 28 août 1761 in BERTHIER SUR MER

Le 4 octobre 1762, Louis Joseph Pruneau épouse Geneviève Destroismaisons à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. De cette union naquirent neuf enfants dont seulement l'aîné Charles et le cadet François Augustin ont eu une progéniture. De ces deux lignées je parlerai

Nicolet et s'installe à Bécancour, Nicolet, après la naissance du premier enfant. Ils auront onze autres enfants par la suite. Deux de ses fils Joseph et Noël deviendront les aïeux de tous les Pruneau de la Mauricie (St-Maurice, Shawinigan, Trois-Rivières, Grandes-Piles,

etc). Joseph (1781-1852), neuvième de la famille épouse Esther Désilets le 23 octobre 1843 à la Cathédrale de Trois-Rivières. De cette union naquirent cinq enfants dont Honoré. Honoré (1853-1909) né à St-Maurice épouse Délia Levasseur le 20 juillet 1891 à St-Maurice et leurs huit enfants naîtront tous à St-Maurice. Le plus populaire de cette famille par sa descendance fut Willy, baptisé Guillaume (1895-1974).

B 5 U Si neuf l'avois, mil huit cent
los. Guillaume quatre-vingt quinze, Nous, Prêtre,
Pruneau Céré, lechausme, Pivrot, avons
baptisé Joseph Guillaume,
né le veille d'un légitime
mariage de Honoré Pruneau,
cettevaleur et de Délia Levasseur,
de cette paroisse. Pourain Amédée
Pruneau, cettevaleur, surcaine
Sara Thibadeau, épouse de
parrain qui ont signé avec
nous. le père a déclaré en le
l'avois, lecture faite,
Sara Thibadeau
et mède Pruneau
J. O. Pruneau P^{re} curé, Chas. Pivrot

Acte de baptême de
Guillaume (Willy) fils
d'Honoré et Délia

Willy Guillaume épousa Léonie St-Pierre à St-Pierre de Shawinigan le 9 juin 1919.

Onze enfants naquirent de cette union de 1921 à 1936 dont Martial Jean Pruneau, célèbre joueur de hockey des années 1950, qui a évolué avec les Jean Béliveau et Jacques Plante et bien d'autres. Après plusieurs repêchages et



Famille de Willy Pruneau et Léonie St-Pierre

le besoin d'un travail stable et payant car ici l'on parle des années 50, Martial termine sa carrière de hockey semi-pro en 1953-54. Le frère de Martial, Yvon, s'est illustré au niveau de la Ligue Majeure de Hockey du Québec en tant qu'arbitre et a été élu au Temple de la Renommée.

Enfin, dans un autre ordre d'idée, Gilles Pruneau (1944-1985) le fils de Gilles (père), frère de Martial et d'Yvon, s'est fait remarquer par son implication avec le FLQ du Québec. Voici une notice à son sujet :

Gilles Pruneau

Gilles Pruneau (né le 18 avril 1944 à Montréal, mort en 1985 à Paris) était un membre du **Front de libération du Québec** (FLQ). En 1963, il fut appréhendé à 19 ans, par les forces policières canadiennes pour sa participation à des activités terroristes (fabrication de bombes artisanales) mais fut cautionné et s'échappa au **Maroc**, puis en **Algérie**. Une lettre de Gilles Pruneau fut publiée en 1964 quant à ses efforts pour tisser des liens entre le **FLN** algérien et le FLQ québécois. Il passa en **France** en 1968, où il demeura le restant de sa vie, travaillant pour le gouvernement français dans les DOMTOM, aidé par **Philippe Rossillon**. Il mourut en 1985, père de famille.



Martial Pruneau

Noël (1821-1901), autre fils de François Augustin, marié le 3 août 1847 à Adélaïde Duhornet Laneuville à Bécancour, Nicolet, avec leurs dix enfants propageront le nom des Pruneau dans tout le St-Maurice grâce principalement à deux de ses fils, Alfred et Hormidas.

Alfred (1850-1925) de son premier mariage avec Clarisse Houle (1860-1887) aura cinq enfants dont Willie Guillaume (1885-1968),



Guy Lafleur et Yvon Pruneau

Alfred, Albertine Gagnon et trois de leurs enfants, dont l'aînée, Émilie



le plus connu par sa descendance, et de son deuxième mariage avec Albertine Gagnon, quinze enfants dont peu de garçons et de descendants Pruneau. Fait à noter, lorsque le dernier enfant d'Albertine naît, soit en 1912, Alfred est alors âgé de 62 ans !!!

Lignée directe de Pierre PRUNEAU à Willie PRUNEAU

1 Pierre PRUNEAU b: Abt. 1637 in LIMOGES, LIMOUSIN, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: 1705 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

... + Marie Magdeleine ????? b: Abt. 1641 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, m: Abt. 1660 in ÉVECHÉ DE LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, d: Abt. 1710 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

.....2 Jean PRUNEAU b: Abt. 1662 in OGERS, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: Aft. 05 juin 1730 in LADURANTAYE (ST-MICHEL), QUÉ.

..... + Suzanne AYMOND ÉMOND b: 01 janv. 1668 in STE-FAMILLE, ÎLE D'ORLÉANS, m: 25 mai 1691 in ST-FRANÇOIS-DE-SALES, ISLE ST-LAURENT, d: Bef. 10 déc. 1715 in BERTHIER-EN-BAS

.....3 Jean PRUNEAU b: Abt. 1697 in LA DURANTAYE (ST-MICHEL), d: 21 janv. 1771 in BERTHIER-SUR-MER

..... + Geneviève (jumelle) BOUTIN b: 24 oct. 1704 in LA DURANTAYE (ST-LAURENT), m: 10 mai 1723 in BERTHIER EN BAS, d: 21 janv. 1771 in ST-GABRIEL ET KILDARE, BERTHIER

.....4 Louis Joseph PRUNAUD PRUNEAU b: 23 avr. 1726 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY, d: 02 déc. 1788 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY

..... + Geneviève DESTROISMAISONS dit PICARD b: 15 déc. 1743 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE DU SUD, MONTMAGNY, d: 24 avr. 1816 in ST-ROCH DES AULNAIES

.....5 François Augustin PRUNO PRUNEAU b: 22 oct. 1781 in BERTHIER EN BAS, d: 07 juil. 1852 in BECANCOUR DE NICOLET

..... + Charlotte LEVASSEUR b: 31 oct. 1783 in BECANCOUR DE NICOLET, m: 11 juil. 1803 in LA-NATIVITÉ-DE-LA-B.V.M., BECANCOUR DE NICOLET, d: 01 juil. 1863 in BECANCOUR DE NICOLET

.....6 Noël Jean-Noël PRUNEAU b: 28 déc. 1821 in BÉCANCOUR, d: 28 août 1901 in ST-MAURICE

..... + Adelaide DUHORNET LANEUVILLE b: 10 sept. 1824 in BÉCANCOUR, m: 03 août 1847 in BECANCOUR, NICOLET, d: 23 mai 1892 in ST-MAURICE

..... **7 Alfred PRUNO PRUNEAU** b: 21 août 1850 in ST-MAURICE, d: 03 oct. 1925 in ST-MAURICE

..... **+ Clarisse HOULE** b: 13 sept. 1860 in ST-MAURICE, m: 08 juil. 1879 in ST-MAURICE, d: 16 sept. 1887 in ST-MAURICE

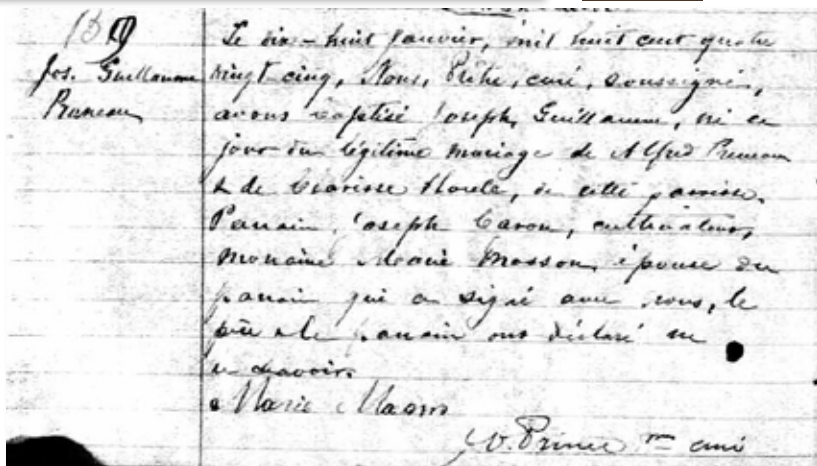
.....8 "Willie" Guillaume PRUNEAU b: 18 janv. 1885 in ST-MAURICE, d: 14 avr. 1968 in GRANDES-PILES

..... + Lumina "Mina" JALBERT b: 10 juin 1880 in ST-MAURICE, m: 18 juin 1906 in ST-MAURICE, d: 19 mars 1946 in GRANDES-PILES

..... **+ "Albertine" Emilie CONCORDE GAGNON** b: 14 déc. 1873 in MÉKINAC, m: 06 juil. 1891 in ST-MAURICE DE CHAMPLAIN, d: 30 mai 1944 in ST-MAURICE

Acte de baptême de Willie Guillaume Pruneau à St-Maurice

Donc Willie (Guillaume), fils d'Alfred et de Clarisse, voit le jour le 18 janvier 1885 à St-Maurice. Son mariage avec Lumina Jalbert, fille de David Jalbert et Émilie Martin, a lieu au même endroit le 18 juin 1906. Ils auront neuf enfants dont trois décéderont en bas âge. Barbier de son métier il passe sa vie à Grandes-Piles et y décède le 14 avril 1968.



Et enfin Hormidas (1866-1956), autre fils de Noël et d'Adélaïde, se marie à Mary Noonan le 26 juin 1889 toujours à St-Maurice. Quinze enfants naissent de cette union. Fait important, Mary Noonan, irlandaise d'origine, à son arrivée au pays devra passer par l'Île de la Quarantaine, c'est-à-dire Grosse-Île, comme

tous les Irlandais qui arrivent par bateau à cette époque.

L'un des fils de Hormidas, Julien (1890-1971), l'aîné, épouse Louisa Lebrun le 23 août 1915. Julien et Louisa auront à leur tour quatorze enfants, tous nés à St-Maurice.



Ar Cyprien Pruneau Alice Pruneau Alma Pruneau Pierre Pruneau
 Av Julien Pruneau Hormidas PRUNEAU & Mary NOONAN Clarence

Famille Hormidas Pruneau
 et Mary Noonan

Suite dans la troisième et dernière partie, consacrée aux descendants de Charles, fils cadet de Louis-Joseph et Geneviève Destroismaisons.



Arr: Marc Pruneau, Bertrand P, Florette P, Pauline P, Suzanne P, Yolande P, René P
 Ass: Denis P, Noël P, Louisa Lebrun, Julien Pruneau.

Famille Julien Pruneau
 et Louisa Lebrun

Willie Guillaume Pruneau
 et Lumina Jalbert



Lignée directe de Pierre Pruneau à Julien Pruneau

1 Pierre PRUNEAU b: Abt. 1637 in LIMOGES, LIMOUSIN, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: 1705 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

... + Marie Magdeleine ????? b: Abt. 1641 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, m: Abt. 1660 in ÉVECHÉ DE LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE, d: Abt. 1710 in LIMOGES, LIMOUSIN, FRANCE

.....2 Jean PRUNEAU b: Abt. 1662 in OGERS, HAUTE-VIENNE, FRANCE, d: Aft. 05 juin 1730 in LADURANTAYE (ST-MICHEL), QUÉ.

..... + Suzanne AYMOND ÉMOND b: 01 janv. 1668 in STE-FAMILLE, ÎLE D'ORLÉANS, m: 25 mai 1691 in ST-FRANÇOIS-DE-SALES, ISLE ST-LAURENT, d: Bef. 10 déc. 1715 in BERTHIER-EN-BAS

.....3 Jean PRUNEAU b: Abt. 1697 in LA DURANTAYE (ST-MICHEL), d: 21 janv. 1771 in BERTHIER-SUR-MER

..... + Geneviève (jumelle) BOUTIN b: 24 oct. 1704 in LA DURANTAYE (ST-LAURENT), m: 10 mai 1723 in BERTHIER EN BAS, d: 21 janv. 1771 in ST-GABRIEL ET KILDARE,BERTHIER

.....4 Louis Joseph PRUNAUD PRUNEAU b: 23 avr. 1726 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY, d: 02 déc. 1788 in BERTHIER EN BAS, MONTMAGNY

..... + Geneviève DESTROISMAISONS dit PICARD b: 15 déc. 1743 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE DU SUD, MONTMAGNY, m: 04 oct. 1762 in ST-PIERRE DE LA RIVIERE DU SUD, MONTMAGNY, d: 24 avr. 1816 in ST-ROCH DES AULNAIES

.....5 François Augustin PRUNO PRUNEAU b: 22 oct. 1781 in BERTHIER EN BAS, d: 07 juil. 1852 in BECANCOUR DE NICOLET

..... + Charlotte LEVASSEUR b: 31 oct. 1783 in BECANCOUR DE NICOLET, m: 11 juil. 1803 in LA-NATIVITÉ-DE-LA-B.V.M., BECANCOUR DE NICOLET, d: 01 juil. 1863 in BECANCOUR DE NICOLET

.....6 Noël Jean-Noël PRUNEAU b: 28 déc. 1821 in BÉCANCOUR, d: 28 août 1901 in ST-MAURICE

..... + Adelaide DUHORNET LANEUVILLE b: 10 sept. 1824 in BÉCANCOUR, m: 03 août 1847 in BECANCOUR, NICOLET, d: 23 mai 1892 in ST-MAURICE

.....7 **Hormidas PRUNEAU** b: 05 déc. 1866 in ST-MAURICE, d: 06 nov. 1956 in ST-MAURICE

..... + **Mary NOONAN** b: 1868, m: 26 juin 1889 in ST-MAURICE, d: 1960

.....8 Julien PRUNEAU b: 04 mai 1890 in ST-MAURICE, d: 14 avr. 1971 in ST-MAURICE

.....+ Louisa LEBRUN b: 1892, m: 23 août 1915 in ST-MAURICE, d: 1986

RE/MAX
D'ABORD INC.
 Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
 Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
 Cell Hélène : 819 574.7141
 Cell Lise : 819 345.2092
 Téléc. : 819 564.1141

Lise Leblans | *Hélène Tousignant*
 courtier immobilier | courtier immobilier

Opto
RÉSEAU

Clinique optométrique
 de Sherbrooke

243, rue King Ouest
 Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
 Optométriste
 charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
 Téléc. : 819 563-1522
 www.opto-reseau.com

Les blogues et la généalogie

Qu'est-ce qu'un blogue ?

Un blogue est un type de site internet. Le mot anglais *blog* vient de la contraction de l'expression *web log* qui signifie journal de bord sur le web. L'auteur (ou *blogueur*) y publie des billets, c'est-à-dire des articles, au sujet desquels les visiteurs peuvent émettre des commentaires. Cette interaction est recherchée, car elle donne vie à une communauté, et permet à des gens qui partagent un intérêt commun d'échanger sur certains sujets. Sans oublier que plus un blogue reçoit de commentaires, plus grande sera sa visibilité dans les moteurs de recherche. Ce dernier point est important pour l'auteur d'un blogue qui veut échanger sur sa passion étant donné les millions de blogues maintenant présents sur le web.

Un billet peut contenir différents types de médias comme du texte, des images et des vidéos. On y trouve souvent des hyperliens qui pointent vers d'autres articles, d'autres blogues ou d'autres sites. Le contenu peut varier également : les œuvres d'un artiste, les activités d'une association, un journal intime, le journal de bord d'un généalogiste...

Même si le contenu, le gabarit et l'habillage peuvent varier d'un blogue à l'autre, la présentation de l'information, quant à elle, suit généralement des règles communes : les billets sont datés et suivent un ordre

chronologique, les plus récents étant le plus souvent présentés en premier. Plusieurs blogues permettent toutefois d'afficher les billets selon une structure différente, par mois ou par thèmes, par exemple.

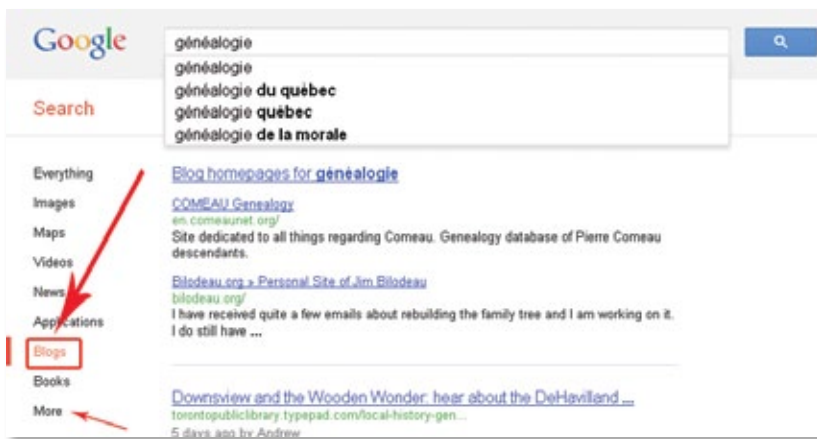
Trouver les blogues sur le web

Une nouvelle fonction de Google permet de retrouver facilement les blogues dans le moteur de recherche. En effet, après avoir entré les mots clés dans le champ de recherche, il est maintenant possible de cliquer sur l'option «Blogs» dans le menu de gauche pour limiter la recherche à ce type de site. Si l'option n'apparaît pas, cliquez sur *More*.

Les blogues dédiés à la généalogie

La généalogie étant un passe-temps (voire une passion) très populaire, on retrouve un très grand nombre de blogues sur ce sujet. Le but de chacun peut être très différent. Un blogue dans ce domaine peut être dédié à un nom de famille, au partage de photos, de recettes ou de traditions, aux nouvelles entourant le monde de la généalogie, à l'initiation à la généalogie, à l'histoire d'une communauté, aux activités d'une association de famille ou d'une société de généalogie.

Il est agréable de retrouver en ligne des gens qui s'intéressent aux mêmes sujets que nous, même lorsqu'ils sont assez pointus. Par exemple, je m'intéresse à la transcription des documents manuscrits. J'ai donc créé un blogue où je publie la transcription des documents sources liés à mes recherches généalogiques (<http://transcriresonhistoirefamiliale.blogspot.com/>). La transcription me permet de regarder un document de plus près et de me familiariser



avec son contenu. Elle rend le document plus lisible et enfin disponible pour la recherche par mots-clés.

Maintenant, je sais que je ne suis pas la seule à m'intéresser à ce sujet. Un blogue très actif est celui de Gilles Cayouette, un résident de Québec, intitulé *Le Chercheur nomade*. Monsieur Cayouette y parle de généalogie du Québec à partir d'exemples relatifs aux descendants de son ancêtre, Gilles Caillouet. Je trouve particulièrement intéressante la série de billets où sont retranscrits des actes de baptême, mariage ou sépulture contenant des faits inusités ou quelque peu empreints de mystère, comme celui du 2 mars 2012 sur un acte de sépulture qui fait mention de cinq cadavres disparus à Saint-Rémi (<http://chercheurnomade.blogspot.com/2012/03/cinq-cadavres-sont-disparus-saint-remi.html>).

La SGCE dans les blogues

Les lecteurs de *l'Entraide généalogique* seront heureux d'apprendre qu'on parle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est dans les blogues. Par exemple, le site Grand Québec propose un billet sur l'histoire de la SGCE (<http://grandquebecois.blogspot.com/2010/08/societe-de-genealogie-des-cantons-de.html>). L'objectif du site consiste à permettre aux nouveaux arrivants au Québec d'obtenir de l'information sur leur terre d'accueil. Dans ce but, il présente aux internautes des descriptions d'épisodes de l'histoire du Québec, des biographies de personnages historiques, des villes et des villages, ou encore des aspects culturels et pratiques de la vie québécoise.

Le blogue de *Planète généalogie et histoire*, quant à lui, annonce dans un billet le partenariat entre la SGCE et l'Institut généalogique Drouin pour offrir l'accès au Fichier Connolly (http://genealogie.planete.qc.ca/blog/view/id_4874). Ce genre de publicité permet de promouvoir les activités et les services de la SGCE.

Invitation à l'exploration et aux échanges

Je vous invite à explorer la blogosphère. Les blogues pourront vous être utiles pour orienter vos recherches généalogiques, mais surtout pour échanger des trucs et des informations avec les gens qui vivent la même passion que vous. Cette interaction est ce qui différencie un site web traditionnel d'un blogue. N'hésitez donc pas à laisser un commentaire pertinent et constructif sur un blogue lorsque le cœur vous en dit. Son auteur vous en sera reconnaissant. Et, qui sait, peut-être aurez-vous, vous aussi, le goût de devenir blogueur afin de partager toutes ces données et connaissances qui s'accumulent sur votre ordinateur...



Les trucs à Pierre

Pour manipuler des fichiers PDF

PDF pour les nuls...

L'expression pdf signifie « Portable Document Format » ou, en français, « Format pour des Documents Portables ». Il n'existe pas de logiciel pour produire un fichier pdf, comme il existe Word pour produire un fichier doc, par exemple. L'utilité du format pdf est son universalité : un fichier pdf peut être utilisé sur toutes les plateformes connues : Windows, Mac, Unix, Linux... Même les liseuses peuvent lire ces fichiers. Si vous préparez un document dans Word, par exemple, et que vous le transformez en pdf pour le partager avec les membres de votre famille, je vous suggère très fortement de conserver la version originale sous Word dans vos archives, au cas où vous décideriez de modifier ledit document plus tard. Une fois le document transformé en pdf, c'est la fin des éditions. Oh, avec le bon logiciel, on peut toujours ajouter un « s » à la fin d'un mot, effacer un mot de trop, mais même là, les résultats ne sont pas toujours heureux. À toutes fins pratiques, il faut considérer qu'on ne peut pas éditer un fichier pdf. On peut par contre ajouter des pages, extraire des pages, supprimer des pages, comme nous l'avons indiqué dans cette chronique. Donc, conservez vos originaux !

Documentez vos recherches en utilisant les fichiers pdf comme un pro, ou presque !

Comme généalogistes, nous avons souvent besoin de manipuler des fichiers pdf. Par exemple, si vous faites des recherches de contrats notariés sur le site de BAnQ, vous rencontrerez souvent des contrats qui font deux, trois ou même quatre pages; le site vous fournit un fichier pdf distinct pour chacune des pages. Comment faire pour réunir ces pages en un seul document ? Sans compter que personnellement, quand je trouve un contrat, j'aime bien en faire tout de suite une transcription que j'ajoute au fichier du contrat pour consultation ultérieure. Ou encore, vous aimeriez extraire de votre revue *L'Entraide* cette chronique « Les Trucs à Pierre » pour l'envoyer à votre beau-frère Armand... Le format pdf est aussi tellement utile pour partager des documents numérisés, comme des actes d'état civil, des actes notariés ou autres. Mais comment on fait ça ?

Dans cette chronique, je vous propose des logiciels libres (gratuits) qui vous permettront :

- De créer des fichiers pdf à partir de n'importe quelle application capable d'imprimer un document papier. Donc, vous pourrez créer un fichier pdf depuis Word, Internet Explorer, votre logiciel de généalogie (Brother's Keeper, Family Tree ou autre), etc.
- De réunir plusieurs fichiers pdf distincts en un seul.
- D'extraire des pages depuis un fichier pdf existant.

La compagnie Adobe (auteure du logiciel Acrobat Reader) a élaboré une stratégie de mise en marché tordue : son lecteur de fichier pdf est gratuit, mais le logiciel qui sert à créer et à modifier les fichiers pdf est dispendieux, très dispendieux. Si l'idée vous prend d'acheter Acrobat Professional (la version qui permet de créer et de manipuler les fichiers), elle vous passera assez vite quand vous verrez le prix. La version présente vaut environ 450 \$, rien de moins. Donc, si vous êtes d'accord, cherchons des alternatives moins dispendieuses.

Créer un fichier pdf : deux solutions.

Commençons par l'item le plus simple : comment créer un fichier pdf à partir d'un document existant, peu importe de quel type de document il s'agit. Vous trouverez en logiciel libre (gratuit) sur le web bon nombre de logiciels dits « imprimante pdf » que vous pouvez installer sur votre système. Il vous suffit ensuite d'afficher votre document (texte, feuille de calcul, image, et même un rapport à produire depuis votre logiciel de généalogie) dans son logiciel habituel. Ensuite, demandez une impression, et choisissez l'imprimante pdf en question; au lieu de s'imprimer sur votre imprimante papier, le document sera sauvegardé en fichier pdf sur votre système. C'est magique. À cette fin, je vous suggère le logiciel pdf995 : il est gratuit, simple d'utilisation et très fiable. Vous le trouverez facilement sur son site web à <http://www.pdf995.com>

Il faut mentionner également Print2PDF, qui est un peu plus performant, gratuit également et qui vous parlera en français. Par contre, il est un peu plus compliqué à utiliser parce qu'il offre plus d'options. Si vous désirez utiliser Print2PDF, assurez-vous de télécharger la version gratuite (il y a une version « pro » aussi, qui coûte beaucoup de \$\$\$). Ce logiciel offre en plus une interface qui permet d'insérer des

Les trucs à Pierre

Pour manipuler des fichiers PDF

ARTICLE
Pierre Connolly, g.é.
#2785

pages dans un fichier existant, ou de retirer des pages d'un fichier. Vous trouverez ce logiciel à l'adresse que voici : <http://www.binarynow.com/download/> Mais n'oubliez pas de choisir la version gratuite !

Le web offre bon nombre d'alternatives à ces logiciels. À vous de choisir. Je vous propose ceux-là parce qu'ils sont simples d'utilisation, et très efficaces.

Réunir et découper les fichiers pdf

Comme je l'ai indiqué ci-dessus, le logiciel Print2PDF permet d'accomplir ces tâches. Par contre, ce n'est pas aussi simple qu'avec le logiciel suivant.

Quand vient le temps de réunir plusieurs fichiers en un seul ou de découper un fichier en plusieurs documents, alors je vous suggère chaleureusement le logiciel de la compagnie Adolix, pour sa simplicité d'utilisation. Il se nomme « Adolix Split and Merge PDF ». Il existe en version gratuite et en version pro. La version gratuite limite la fusion à 5 fichiers, et la découpe se limite aux fichiers de 50 pages au maximum : ces limites sont amplement acceptables pour nos besoins de généalogistes. Par exemple, vous pouvez y glisser deux fichiers à joindre, appuyer sur le bouton, et hop! Vous avez un nouveau fichier contenant les deux fichiers que vous avez désignés. Difficile de trouver plus simple, non? Personnellement, je l'aime bien : il est joli, très simple à utiliser, efficace, gratuit, et il me parle en français! Vous trouverez ce logiciel à l'adresse suivante : <http://www.adolix.com/split-merge-pdf/>.

Il y a une alternative à ces deux derniers logiciels, et c'est le traitement en ligne. Plusieurs sites web vous offrent de fusionner ou de découper des fichiers pdf gratuitement.

Il suffit de faire une recherche dans Google sous « online merge split pdf files » par exemple pour vous en faire offrir une liste. Si vous avez très rarement besoin d'effectuer des tâches semblables, c'est une option à considérer : cela vous évite d'installer un logiciel de plus sur votre poste de travail. L'inconvénient de cette technique, c'est que vous devez envoyer vos fichiers au serveur, et attendre que ce dernier vous retourne le résultat de son traitement. Encore une fois, à vous de décider.

En conclusion

Personnellement, j'utilise Acrobat Reader Pro, parce que j'ai besoin de plusieurs options qui ne sont pas disponibles dans les logiciels libres ou les partagiciels. Sinon, mon choix personnel irait vers Print2PDF, même s'il est légèrement plus compliqué à utiliser que pdf995 et Adolix Split and Merge PDF. Si la simplicité d'utilisation est plus importante pour vous, alors je vous suggère la combinaison de pdf995 et Adolix : ils sont efficaces et vraiment simples à utiliser.

Si vous avez besoin d'aller plus loin que cela dans le traitement des fichiers pdf, alors je crois qu'il vous faudra songer à acheter un logiciel plus complet. Sur le web, on dit beaucoup de bien de Foxit PDF Editor, mais je le connais très peu pour l'avoir essayé juste en surface : je n'ai pas été ébloui. J'ai vérifié, et vous pourriez en faire l'essai pendant quelques jours avant de l'acheter, ce qui est toujours plus prudent.

Enfin, il est certain que la version complète d'Acrobat Professional est la vraie chose. Ce logiciel permet d'indexer, de textualiser (reconnaissance optique des caractères), d'altérer le contenu d'un fichier et combien plus encore. C'est sans contredit un logiciel haut de gamme, mais son prix est son handicap.

Bonne documentation !



Siège social:
1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050
www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke

Des cartouches au service
des générations futures...

Laserpro
CARTOUCHES | RECYCLÉES

255, rue Galt Ouest,
Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1
Tél. : 819 566.2847 ou 1 800 555.9531
Télec. : 819 566.6077



www.laserpro.ca

Les grands événements

Assemblée générale de la Fondation
des Amis de la Généalogie

Rapport de la présidente

La mission de la Fondation : recueillir les dons et émettre des reçus d'impôt pour encourager ainsi les donateurs.

Les dons sont remis à la Société pour l'acquisition d'instruments de recherche ou de matériel informatique toujours en évolution.



Les façons de contribuer :

- **Centraide**, en donnant le nom de la Fondation, nous profitons de ces dons directement.

- Vous pouvez ajouter une clause à votre testament permettant à la Fondation de prendre soin de vos documents généalogiques et nous émettons un reçu pour la succession.

- **Lotomatique :** nous sommes inscrits comme organisme à but non lucratif. En prenant votre abonnement en utilisant le formulaire ajouté à votre revue *L'Entraide*, nous recevons une ristourne et un montant à chaque gain.

Les activités préparées par la Fondation :

- **Le brunch de Noël :** en décembre dernier, 111 personnes ont profité d'un bon repas, de plusieurs tirages et d'échanges généalogiques. Des associations de familles profitent de l'occasion pour se réunir et ainsi ce moyen de financement nous est profitable. Le succès de ce brunch est assuré par la participation de plusieurs bénévoles : Jean-Guy Bellerose à l'animation, Jacques Boislard pour l'accueil, la coordination avec le traiteur et les finances, Lucien Lemay, Julie Morin et Francine Émond pour la vente des billets de tirage. Chacun s'occupe aussi de recueillir des prix de présence auprès des commanditaires. Nous apprécions la participation des membres qui nous offrent une œuvre ou un service.

- **Le prix Raymond-Lambert :** pour la quatrième année, cette cérémonie a fait partie du dernier brunch de Noël et a permis une plus grande visibilité aux membres qui soumettent leurs œuvres. Merci aux juges de cette année : Édith Côté, Hubert Lavoie et Alphonse Pelletier. La Ville de Sherbrooke nous octroie un montant qui permet d'offrir des prix pour encourager nos membres à publier le fruit de leurs recherches.

Bienvenue et merci à tous ceux qui veulent contribuer à la Fondation des Amis de la Généalogie.

Lise Leblanc, présidente

Le conseil d'administration pour 2012 : Julie Morin, administrateur, Lise Leblanc, présidente, Jean-Guy Bellerose, secrétaire, Jacques Boislard, trésorier et Serge Blais, représentant de la SGCE. Lucien Lemay, administrateur, était absent.

(Photos Denis Beaulieu)



Les grands événements

Assemblée générale de la Société de généalogie
des Cantons de l'Est



Rapport du président

La deuxième année de mon mandat à la présidence a été de poursuivre le travail déjà amorcé et de consolider les acquis de la première année. Nous avons également vécu la première année de transition dans l'application du renouvellement de l'accès de nos membres pour le site *Généalogie Québec.com*, dont la première année d'utilisation était échue le 31 décembre dernier. Tout cela s'est fait de façon harmonieuse grâce à la collaboration de tous.

Parmi les principales résolutions adoptées par le conseil d'administration mentionnons en ordre chronologique :

- 1- Entente négociée avec Robert Charron pour la base de données des «Avis de décès saisis sur internet» en vue de leur diffusion.
- 2- Entente avec JT Recherches (*MesAïeux*) pour la diffusion de ces données sur leur site internet.
- 3- Deux demandes d'aide financière ont été envoyées aux députés Jean Charest et Monique Gagnon-Tremblay. Nous avons reçu un montant totalisant 2000 \$.
- 4- Deux représentants ont été nommés et ont assisté à l'assemblée générale de la FQSG le 22 mai 2011 à Montréal.
- 5- La participation de nos représentants au Colloque soulignant le 50^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec, le 10 septembre, et au Conseil de généalogie de la FQSG le 11 septembre 2011.
- 6- La participation de notre Société aux *Journées de la culture* (portes ouvertes du 2 octobre 2011).
- 7- La gratuité pour l'admission de notre 4000^e membre dont l'inscription a coïncidé avec l'activité Portes ouvertes des *Journées de la culture* le 2 octobre 2011.

8- La participation de nos représentants à la soirée des bénévoles de la Ville de Sherbrooke le 18 octobre 2011.

9- La décision d'engager un/une secrétaire rémunéré pour effectuer le travail de secrétariat pour 15 heures par semaine.

10- La participation de nos représentants à l'assemblée générale des organismes culturels admissibles aux programmes d'aide de la Ville de Sherbrooke, le 16 février 2012.

11- Le renouvellement du contrat pour l'impression de *L'Entraide généalogique* avec Transcontinental.

12- Le renouvellement du contrat de mise en page de *L'Entraide généalogique* avec madame Geneviève Patoine.

13- La mise en candidature de monsieur Guy Létourneau pour la médaille de reconnaissance 2012 de la FQSG.

Notre brunch annuel, organisé par la Fondation AG, a encore été un succès et a connu une belle participation. Un merci spécial au comité organisateur pour cette belle réussite.

Je veux remercier tous les membres du Conseil d'administration avec qui j'ai eu le bonheur de travailler au cours de ces deux années à la présidence.

Merci à ceux qui quittent cette année pour avoir terminé deux mandats consécutifs, messieurs Guy Létourneau et Jean-Claude Fontaine. Merci également à ceux qui acceptent de se présenter pour un deuxième mandat, madame Francine Emond et messieurs Serge Blais et Jacques Gagnon. Merci aussi à ceux qui ont décidé de revenir ou de poser leur candidature pour cette année, messieurs Pierre Connolly, Jean-Thomas Turcotte et Paul Desfossés. Pour ma part, je ne me représente pas pour un second mandat pour les raisons que j'ai cités dans mon dernier mot du président, soit de me consacrer davantage à la publication prochaine de mes travaux généalogiques.

Réjean Roy, g.r.a., Président sortant



Réjean Roy, g.r.a.,
Président sortant

Photo-reportage *Assemblée générale 2012*

Le Conseil d'Administration 2012

Le nouveau conseil d'administration pour l'année qui vient se compose comme suit :

1ère rangée : Denis Beaulieu, Jean-T. Turcotte, Jacques Gagnon, Manon Gagné et Robert Charron

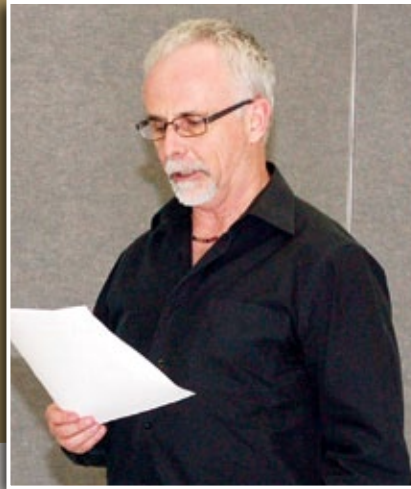
2e rangée : Léon Montagne, Michel Hall, Pierre Connolly, Paul Desfossés, Jean-Claude Fontaine et Serge Blais.



25 membres ont assisté à l'assemblée générale annuelle.



Michel Hall, responsable du comité de l'assistance aux chercheurs, fait son rapport.



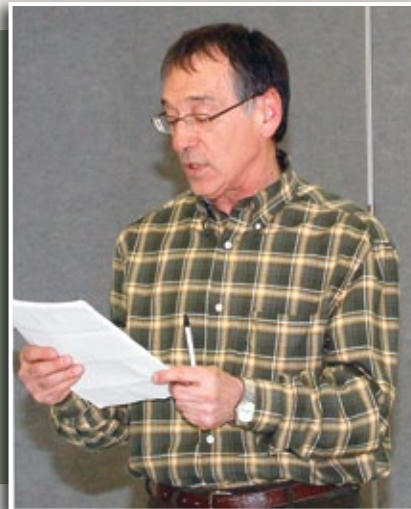
Jean-Claude Fontaine, responsable du comité de la publicité, fait son compte-rendu.



Léon Montagne, responsable du comité de la bibliothèque, fait son rapport lui aussi.



Francine Émond, trésorière, nous livre l'état des finances de la Société.



Claude Léveillé, vérificateur externe, fait son appréciation des états financiers 2011.



Jacques Gagnon, le nouveau président, présente son nouveau conseil d'administration.

LIBRAIRIE MÉDIASPAUL

Une librairie de choix !

Livres de spiritualité et sciences humaines
Romans, littérature jeunesse, beaux-livres
DVD, CD, Audio-livres
Carterie, objets d'art, crèches
Cadeaux de baptême, communion et confirmation



www.mediaspaul.qc.ca



250, rue Saint-François Nord, Sherbrooke
Tél.: 819 569-5535 Téléc.: 819 565-5474
librairie.sherbrooke@mediaspaul.qc.ca

La page des membres

Homages

Le 16 avril dernier, dans le cadre d'un souper offert par Le Buffet des Continents, la Fondation Rock-Guertin a rendu hommage aux bénévoles oeuvrant au sein des organismes subventionnés par la Ville de Sherbrooke. Réjean Roy, président sortant, a été choisi comme le bénévole récipiendaire pour la Société de Généalogie des Cantons de l'Est et il était accompagné de Ginette Arguin, ancienne présidente qui est toujours très active à la Société.

Le 6 mai dernier, lors de son assemblée générale annuelle, la Société Saint-Jean-Baptiste du Diocèse de Sherbrooke a remis le prix littéraire *Juge-Lemay 2012* à monsieur Denis Beaulieu pour son volume *Au fil des jours en Estrie*.

Dans le cadre de son dernier congrès tenu du 11 au 13 mai à Gatineau, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie a remis à un de nos membres, monsieur Guy Létourneau, la médaille de reconnaissance aux bénévoles. Félicitations à Guy et merci pour tout le travail accompli au sein de notre société !!!

Nouveau représentant à la FQSG

Robert Charron, après huit ans de mandat, a dû se retirer en tant que membre du conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. La Société a soumis la candidature de notre vice-président, Jean-T. Turcotte, comme nouveau membre du conseil d'administration de la FQSG.

Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4038	DARCHE Karine	BROMONT
4039	SAVARD Isabelle	RIMOUSKI
4040	GLADU Alain	SHERBROOKE
4041	VALLIÈRES Gilles	PRÉVOST
4042	HOULE Huguette	N-D-DES-PRAIRIES
4043	BEAULIEU Danielle	MONTRÉAL
4044	MARTINEAU Raymonde	OUTREMONT

Merci à Bell Canada

La Société de Généalogie des Cantons de l'Est tient à remercier la compagnie *Bell Canada* pour son soutien financier et son encouragement. C'est grâce à une de nos membres, madame Jocelyne Collette, retraitée de la compagnie, qu'un don de 500 \$ nous a été accordé dans le cadre du *Programme de dons des employés de Bell Canada*.

Blason des familles Demers



À la bibliothèque de la Société, vous retrouverez le bulletin : **L'Arbre de Mai**, publié par l'Association des familles Demers inc.



Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead

Bureau de circonscription
5142, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2K7
Tél. : 819 347-2598
Télec. : 819 347-3583

jean.rousseau@parl.gc.ca
www.jeanrousseau.npd.ca



NPD

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

Bureau de circonscription
100, rue Belvédère Sud, bureau 130
(coin rue des Fusiliers et Belvédère)
Sherbrooke (Québec) J1H 4B5
Tél. : 819.564.4200

pierre-luc.dusseault.C1A@parl.gc.ca
www.pldusseault.ca



Dons

La figure du Métis canadien dans l'œuvre de Paul Savoie, par et don de Estelle Combe, Université de Saint-Boniface. # 4-IND-044.

- Généalogie et histoire des Cinq-Mars (Ovila Cinq-Mars et Marie Roy), par et don de Michel Hall # 3296. # 2-C-069.

- "La feuille de chêne", vol. 15 # 1, mars 2012. Édition : SG Saint-Eustache. Don : Paula Bisson Hamel # 2840.

- "La Gagnonnière", vol. 27 # 1, février 2012. Édition : Les familles Gagnon et Belzile inc. Don : Jacques Gagnon # 1983.

- Annuaire de l'Église catholique du Canada 2008 – Canadian Catholic Church Directory 2008. Édition : Novalis.

Don : Richard Veilleux. # 1-CLER-019.4.

- L'Institut généalogique Drouin – Généalogie et histoire d'une entreprise, par Michel Pratt. Édition : Histoire Québec; collection : Société historique et culturelle du Marigot. Don : Jean-Pierre Pepin # 3321. # 4-QUÉ-326.

- La Visitation – Une forme de vie monastique dans l'Église. Édition du Signe. Don : Sylvain Janvier. # 1-CLER-0671

Dons de Lucien Lemay # 3145 :

- Montréal 1653 – La grande recrue, par Michel Langlois. Édition : Septentrion 2003. # 1-REF-138.1.

- La généalogie, par Marthe Faribault-Beauregard et Ève Beauregard-Malak. Éditions de L'Homme 1996.

- Montréal, ses gouverneurs, ses maires (1642-1992) – Généalogie et histoire. Édition : SGC-F 1992.

- À la recherche du temps passé – Mémoires de Jeanne d'Arc Tétreault Martel. # 2-T-054.

- Lawrenceville 1836-1986. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- XVIIe Congrès national de généalogie, Limoges du 9 au 11 mai 2003. Édition : SGHML / Fédération française de généalogie. # -FRA-048.2.

- Lignées ancestrales des Pronovost d'Amérique, par Laurent Pronovost, tome VI. # 2-P-110.

Dons de Jean-Marc Trudeau # 3613

- 8 revues "L'Entraide généalogique", vol. 33 # 3-4; vol. 34 # 1 à 4; vol. 35 # 1. Édition : SGCE.

- Dictionnaire généalogique des familles du Québec, par René Jetté.

- Répertoire des noms de famille du Québec, des origines à 1825, par René Jetté et Micheline Lecuyer. Édition : Institut généalogique R.J. et associés inc. 1988.

- Description topographique du Canada, par J. Bouchette. Édition : Élysée.

Dons de Raymond Lapointe # 3258 :

- Gasnier dit Bellavance, par Onil Gagné. # 2-G-088.3

- Saint-Liboire 1856-2006. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée. # 4-40-009.

- Saint-Joachim 1858-2009. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée. # 4-39-023.

- Saint-Samuel de Horton, comté Nicolet, 1878-2008. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée. # 4-33-019.

- Sainte-Martine (Courcelles), 1903-2003. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

4-24-001.1.

- Sainte-Cécile-de-Milton 1846-1996. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Westbury 1858-1983. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Sainte-Marie-Salomé 1888-1988. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Bedford 1890-1990. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Saint-Césaire 1822-1997. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Notre-Dame-de-Bonsecours (Richeleu). Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Saint-Méthode 1888-1988. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Saint-Alphonse (Shefford) 1890-1990. Édition : Louis Bilodeau et Fils Ltée.

- Stratford 1857-2007.

Dons de Serge Blais # 257 :

- Mariages Saint-Gérard-Majella (complément), 1906-1976. Édition : SGCE.

- Mariages comté Frontenac (supplément), 1951-1974. Édition : SGCE.

- Mariages Cathédrale de Trois-Rivières, 1634-1971 et Vieilles Forges, 1753-1762, en 2 volumes. Édition : SGCE.

- Mariages comté Richmond, début à 1950. Édition : SGCE.

- Mariages comté Arthabaska, début à 1974. Édition : SGCE.

- Mariages comté Arthabaska (supplément), 1926-1970.

Édition : SGCE.

- Mariages comté Mégantic, début à 1925. Édition : SGCE.

- Mariages comté Mégantic, 1926-1970, en 2 volumes. Édition : SGCE.

- Mariages comté Abitibi, section Ouest, début à 1978. Édition : SGCE.

- Mariages comté Abitibi, section Est, début à 1978, en 2 volumes.

Édition : SGCE.

- Mariages comté Nicolet début à 1975, en 4 volumes. Édition : SGCE.


ValEstrie LINCOLN
SHERBROOKE

Escape 2013

Ingénieux, plein de ressources, conçu pour l'aventure. Ces quelques mots vous aideront dans le cas où le tout nouveau Escape vous laisserait sans voix.

OFFERT AU PRINTEMPS 2012



Nos publications

<u>COMTÉS/VILLES/PAROISSES</u>	<u>Contenu</u>	<u>Vol.</u>	<u>CD</u>	<u>No</u>
Comté d'Abitibi				
88 localités de l'Abitibi-Est et de l'Abitibi-Ouest	M	175\$	58\$	113
Comté d'Arthabaska				
Arthabaska comté	M	125\$	53\$	49
Comté de Brome				
Brome comté	M	36\$	17\$	60
Eastman, St-Édouard	BMSA	24\$	15\$	45
Bolton, St-Étienne	BMS	27\$	15\$	33
Mansonville, St-Cajetan	BMSA	26\$	15\$	31
Comté de Compton				
Lingwick, Sainte-Marguerite	BMSA	16\$	15\$	115
Cookshire et Island-Brook	BMSA	41\$	19\$	101
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	S	19\$	15\$	99
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	MA	36\$	17\$	98
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	B	36\$	17\$	97
Bury, St-Raphael	BMSA	16\$	15\$	96
Comton comté, Protestants	S	34\$	16\$	58
Comton comté, Protestants	M	27\$	15\$	57
Comton comté, Protestants	B	46\$	21\$	56
Compton, St-Thomas d'Aquin	BS	28\$	15\$	38
Johnville, Martinville, St-Edwidge, Waterville	BS	34\$	16\$	37
Comton comté, 20 paroisses	M	34\$	16\$	5
Comté de Drummond				
Drummond comté	M	51\$	<	6
Comté de Frontenac				
Frontenac comté	M	100\$	42\$	55
Comté de Mégantic				
Mégantic comté	M	136\$	47\$	86
Comté de Nicolet				
Nicolet comté	M	170\$	67\$	8
Comté de Richmond				
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	SA	48\$	19\$	79
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	M	25\$	15\$	78
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	B	43\$	26\$	77
St-Georges-de-Windsor, St-Georges	BMSA	42\$	20\$	76
Windsor, St-Gabriel-L, St-Grégoire-VII, St-Zacharie	BMSA	29\$	15\$	73
Windsor, St-Philippe	SA	46\$	21\$	71
Windsor, St-Philippe	M	35\$	15\$	69
Windsor, St-Philippe	B	42\$	19\$	68
St-Claude	BMSA	27\$	15\$	67
Richmond, Protestants	BMS	45\$	23\$	54
St-François-Xavier-de-Brompton, St-François-Xavier	BMSA	38\$	18\$	52
Bromptonville, Ste-Praxède	A	22\$	15\$	41
Bromptonville, Ste-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS	43\$	20\$	40
Richmond et Drummond, Protestants	BMSA	35\$	<	29
Richmond comté	M	105\$	41\$	12
Comté de Rouville				
Rouville comté, 6 paroisses	M	80\$	34\$	51
Comté de Shefford				
Béthanie et Maricourt	BMSA	23\$	15\$	102
Ste-Anne-de-Larochelle, Ste-Anne	BMSA	37\$	17\$	66
Racine, St-Théophile	BMSA	22\$	15\$	61
Shefford comté, Catholiques	M	125\$	48\$	53
Shefford comté, Protestants	BMS	30\$	15\$	46
Lawrenceville, St-Laurent	BMSA	14\$	15\$	44
Bonsecours, ND-Bonsecours	BMSA	51\$	23\$	32
Valcourt, St-Joseph	BMS	39\$	18\$	15
Comté de Sherbrooke				
Marie-Médiatrice	BMSA	18\$	15\$	116
St-Peters Anglican	BMS	43\$	25\$	95
St-Patrick	BMSA	49\$	22\$	80
St-Esprit	BMSA	26\$	15\$	74
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA	39\$	18\$	72
Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS	<	15\$	62
Sherbooke comté	M	215\$	78\$	48
Hopitiaux Hôtel-Dieu et St-Vincent-de-Paul	BS	45\$	21\$	43
Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire	BS	33\$	16\$	30
Cathédrale St-Michel	S	36\$	17\$	21
Cathédrale St-Michel	M	30\$	15\$	20
Cathédrale St-Michel	B	60\$	31\$	19
St-Jean-Baptiste	BS	50\$	23\$	18

Immaculée-Conception	BS	38\$	18\$	17
District St-François, Non catholiques	S	70\$	30\$	11
District St-François, Non catholiques	M	70\$	25\$	10
District St-François, Non catholiques	B	100\$	41\$	9

Comté de Stanstead				
Dixville et Stanhope	BMSA	33\$	15\$	106
Beebe, Rock Island Fitch Bay	BMSA	34\$	16\$	104
Coaticook, St-Edmond	A	23\$	15\$	93
Coaticook, St-Edmond	S	26\$	15\$	92
Coaticook, St-Edmond	M	23\$	15\$	91
Coaticook, St-Edmond	B	39\$	18\$	90
Coaticook, St-Marc	BMSA	22\$	15\$	87
Coaticook, St-Jean-l'Évangéliste	BMSA	46\$	21\$	85
Ste-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS	29\$	15\$	75
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA	49\$	23\$	65
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B	75\$	32\$	64
Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, St-Herménégilde	BS	32\$	15\$	36
Stanstead comté	M	90\$	49\$	28

Comté de St-Hyacinthe				
St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé,				
St-Bernard, St-Thomas d'Aquin	M	40\$	18\$	23
St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M	50\$	23\$	22

Comté de St-Maurice				
Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	73\$	31\$	25

Comté de Témiscamingue				
42 paroisses	M	116\$	44\$	105

Comté de Wolfe				
Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Lourdes	BMSA	22\$	15\$	114
Ham-Nord, Sts-Anges	BMSA	48\$	22\$	112
Weedon, St-Janvier	S	17\$	15\$	110
Weedon, St-Janvier	MA	32\$	15\$	109
Weedon, St-Janvier	B	34\$	16\$	108
Fontainebleau et St-Gérard	BMSA	25\$	15\$	107
Dudswell et Bishopton	BMSA	44\$	24\$	100
St-Adrien	BMSA	29\$	15\$	94
Ham-Sud, St-Joseph	BMSA	23\$	15\$	89
Stratford, St-Gabriel	BMSA	43\$	21\$	84
Wotton, St-Hippolyte	MA	32\$	15\$	83
Wotton, St-Hippolyte	BS	46\$	21\$	82
Sain-Camille	BMSA	38\$	18\$	81
Wolfe comté	M	41\$	19\$	26

Divers				
Tutoriel BK6		<	50\$	111
L'Entraide Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009		<	25\$	103
Cantons de l'est 176 376 mariages	M	<	225\$	63
Avis de décès Journal de Montréal 1997		150\$	<	59
Relations des Jésuites, tous les volumes indexés		<	35\$	50
Le Sulte, 32 volumes indexés		<	50\$	47
Actes du congrès FQSG 2002		15\$	<	42

(Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Pour les commandes livrées en dehors du Canada les prix sont en dollars U.S.

Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande :

expédition des volumes : 15 % du total, minimum 7.00 \$

expédition des CD/DVD : 3.00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat

d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : 1 juin 2012



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Une présence solide !

La Coopérative funéraire de l'Estrie a su, au fil des ans, se tailler une place enviable dans le cœur des gens d'ici. À Sherbrooke, d'abord, puis dans les secteurs d'Asbestos, East-Angus, Weedon, Windsor et Bromptonville.



François Fouquet
directeur général

Prendre le temps...

Le rythme rapide de la vie moderne nous fait souvent oublier l'essentiel.

Quand la perte d'un être cher nous surprend au détour, c'est tout un lot de questionnements et d'émotions qui se bousculent subitement.

Le premier réflexe des proches est souvent de régler très rapidement les funérailles, comme si le fait d'agir vite pouvait alléger le processus de deuil.

L'équipe de la Coopérative funéraire de l'Estrie vous invite à prendre le temps.

Le temps de célébrer la vie de la personne disparue.

Le temps de recevoir l'appui des parents et amis.

Le temps aussi de bien enregistrer les souvenirs et de s'assurer qu'ils demeurent bien vivants.

Le rythme de la vie saura bien vous rattraper assez rapidement.

Notre équipe saura vous guider pour faire en sorte que cette étape difficile devienne significative et pleine de sens.

La Coopérative funéraire de l'Estrie appuie les familles et les accompagne dans les moments difficiles.

Bien enracinée, la coopérative :

- compte sur 36 ans d'expertise et d'implication dans la communauté
- propose une série de conférences sur des sujets d'intérêt général
- appuie concrètement plusieurs organismes communautaires
- compte près de 20 000 membres actifs. L'achat d'une part sociale de 20 \$ fait de vous un membre à vie de la coopérative.

La coopérative a reçu la confiance de centaines de familles d'ici qui l'ont choisie pour leurs arrangements préalables.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL !
819 565-7646



CONTACTEZ

Mme Carole Bricault,
Conseillère en planification
funéraire

Ligne directe :
819 348-3770

Courriel :
cbricault@coopfuneraire.com

*Nous
sommes
La*



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

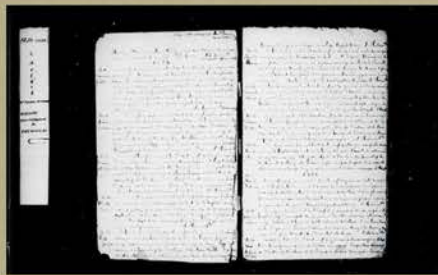
Complexe principal :
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819.565.7646

Autres centres de service :
Weedon - Windsor - East-Angus - Asbestos
Sherbrooke (3 centres de service)
www.coopfuneraire.com

GÉNÉALOGIE QUÉBEC PRÉSENTE DE NOUVEAUX ACTES 1825-1849 ET TOUS LES MARIAGES DU QUÉBEC 1825-1910.

L'entreprise de généalogie québécoise la plus diversifiée qui soit, avec tout près de
36 millions d'images et de données sur son site de recherche.

Grâce à Généalogie Québec et ses collaborateurs du réseau universitaire tout ce patrimoine est maintenant disponible en ligne sur notre site. Depuis la fin février, plusieurs centaines de milliers d'actes de baptêmes et sépultures pour la période 1825-1849 ont été ajoutés et en grande primeur, tous les actes de mariages catholiques jusqu'en 1910. Tous les actes pour ces périodes seront reliés à l'image du registre d'ici la fin de l'année 2012. Le site vous fournit près de 36 millions de données et d'images.



Nouvelles banques de données (Petit NBMS et Cartes postales) !

Pour vous abonner :

Achat par Paypal sur www.genealogiequebec.com

ou

par chèque, contactez l'Institut à

institut.drouin@gmail.com ou au 514-400-3961

Forfaits mensuels et annuels disponibles.



WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM / WWW.INSTITUTDROUIN.COM